

La **POUDRE AUX RÊVES**

COL

49

**SPÉCIAL ÉTÉ
100 PAGES !!**

CHASSE GARDÉE

par **De Haro**

NACRE

par **Ferocius**



L 9648 - 49 - 39,00 F



X

WOMEN

par **Fonteriz**

LA NEF DES FOUS

par **Noé**

LA TCHATCHE

par **Tobalina**

MISS 130

par **Chiyoji**

SOMMAIRE

couverture	NANI	1
nacre	FEROCIUS	3
x-women	FONTERIZ	11
la lidia	PARDO ET PEREZZERO	17
sous le comptoir	FRANK	23
une portée de dalmatiens	AMEZCUA	25
récit	DANIEL CIENFUEGOS	34
les hypocrites	PAYÀ ET REVILLA	35
miss 130	CHIYOJI	43
la tchatche	TOBALINA	59
au lit avec...	ARMAS	65
mégères au pouvoir	ARMAS	67
voyage en profondeur	BOCCÈRE	73
chasse gardée	DE HARO	81
la nef des fous	NOÉ	91

LA POUDE AUX RÊVES est une publication des Editions La Cúpula S.L. ©1998 Editions La Cúpula pour tous les pays de langue française.
 Production : Plaza Beatas n°3, entlo, 08003 Barcelona. Coordination de l'édition : Boris.
 Abonnements, vente par correspondance et renseignements: Librairie Impressions, 11er rue du Marché, 95680 Engien-les-Bains, tel: 34 12 32 06 - fax: 34 12 28 07.
 Impression : Llibra (Barcelona). Distributeur : MLP (Lyon). Printed in Spain. D.L. : B-34042-94
<http://www.lacupula.com> e-mail: lacupula@lx.intercom.es

"Purmesens bien?"

L'homme rentra épuisé d'une dure journée de travail et se rendit tout droit dans le salon, après avoir adressé à son épouse, en passant devant la cuisine, un "salut" sans grand entrain, puis se laissa pesamment tomber sur le divan en poussant un soupir de pure routine. En équilibre sur le bout de sa fesse gauche, suffisamment pour pouvoir atteindre la télécommande sans avoir à se lever, il alluma le poste de télé d'un geste minimaliste. Ceci fait, il se recroqua un peu plus profondément dans l'angle du divan, déjà passablement affaibli par des années de promiscuité avec son corps anguleux.

Il poussa un nouveau soupir et, du coup, se demanda où était passé son fils. Il prit alors conscience de la trépidation qui agitaient le divan et lui était communiquée par le vacarme qui faisait vibrer les murs. Son poil se hérissa lorsqu'il comprit que le sale môme était de nouveau avec son groupe, et qu'il bourraînait à fond la caisse.

— Le petit fumier ! Qu'est-ce qui m'a...
 Il se préparait déjà à hurler vers le plafond — trop vanné pour faire mine de se lever —, mais, croisant les yeux de sa femme qui entraînait pour mettre la table, pré-

féra reporter son courroux sur une autre cible.

— TON fils, ce petit crétin sans cervelle... Faut toujours qu'il pousse le volume au maximum...

La femme ne lui prêta aucune attention, comme d'habitude, et retourna à la cuisine pour administrer la touche finale à son repas. Sur ces entrefaites, l'homme découvrit quelque chose, juste sous ses yeux, à travers le verre de la table basse.

— Eh ? C'est quoi, ça... ?

Il s'empara de l'exemplaire tombé à terre de LA POUDE AUX RÊVES, numéro spécial de printemps, et entreprit de le feuilleter. Les images de "Nacre", l'histoire la plus romantique que Ferocius ait jamais concoctée à ce jour, de "X-Women" de Fonteriz, la meilleure et plus poilante parodie érotique qu'on ait jamais réalisée sur les super-héros mutants, de "La Lidia", une nouvelle visite au bordel de Pardo et Perezzero, d'"Une portée de dalmatiens", spectaculaire BD du jeune auteur Amezcua, des "Hypocrites", ce portrait du cœur féminin de Payà et Revilla qui ne fait nullement fi de la tête, d'un épisode tout en couleurs de la sculpturale "Miss 130" de Chiyoji, de "La Tchatche", autre dose de sensualité signée Tobalina, des "Mégères au pouvoir", ces ménagères nympho d'Armas,

du "Voyage en profondeur" à l'érotisme glacé de Boccère, du "Chasse gardée" de De Haro, à l'hyper-réalisme insurpassable, et de cette œuvre maîtresse de la BD érotique, "La nef des fous", de Noé, défilèrent devant ses yeux : bref, un numéro hors série de printemps à l'épreuve des palais les plus délicats.

Mais le palais de cet homme n'étant pas particulièrement exercé, le seul effet dû le revue fut de le décider enfin à soulever son cul, en même temps qu'il dégrafa sa ceinture.

— Je m'en vais t'attraper ce morveux et lui enseigner à laisser traîner des cochonneries dans cette maison !

Aussitôt dit, aussitôt fait. Quelques minutes plus tard, la femme entra dans la salle à manger désertée pour poser la soupière et, constatant avec perplexité que, pour la première fois depuis de nombreuses années, son époux n'était pas assis à la table, avisa la POUDE posée sur la table basse.

— Eh, il l'a laissée ici !

Et, souriante, elle s'empara à son tour de la revue pour mieux la regarder, tandis qu'en fond sonore retentissaient les imprécations poussées par son mari, pendant qu'il pourchassait son garnement de fils.

Dédié à Armas

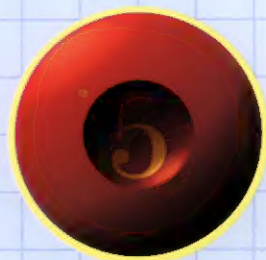
Hernán Migoya

NACRE

ferocius

“La Pointe de Nacre : un lieu inondé de soleil, où l'extase surgit de l'onde.”

C'est là que fornicquent deux voisins et nouvelles connaissances, **Byron** et **Nacre**, entraînés au-delà des paroles par une mutuelle et irrésistible attirance. Byron vit avec **Debra**, sa fiancée, tandis que Nacre partage son appartement et ses fantasmes érotiques avec **Railton**, un peintre hypocondriaque. Mais Debra découvre le pot aux roses. Heureusement, alors qu'elle espionne Byron en train de se la donner avec Nacre, elle se rend compte que ce spectacle l'excite au plus haut point. Ne faisant ni une ni deux, elle décide de se présenter nue aux deux amants et de se joindre à eux. Et c'est ainsi que se forme un triangle orgiaque, aussi inespéré qu'inattendu, qui finit par faire remonter en surface les tendances les plus inavouées...



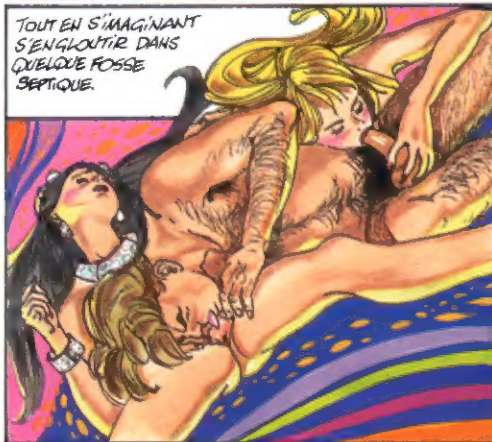
SE FORMAIENT LES TRIANGLES LES PLUS DIVERS, EN QUÊTE DE SENSATIONS INÉDITES, ET D'AUTANT PLUS CHARGÉES DE MYSTÈRES.



TROIS CŒURS EN "V" TEL UN MOTEUR GONFLÉ CARBURANT À LA LUXURE.



TOUT EN S'IMAGINANT S'ENGLOUTIR DANS QUELQUE FOSSE SEPTIQUE.



OH OUI !
LÈCHE-MOI !

OUF ! OUF !

OOH ! PLUS PROFOND.

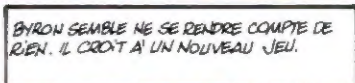
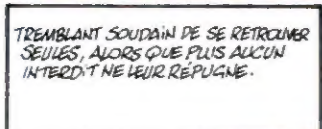


POUR ATTENDRE D'INSOUPCONNABLES SOMMETS DU PLAISIR.

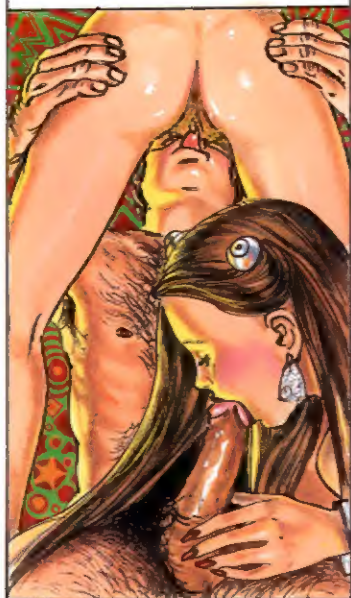


À FORCE DE LÉCHER ET DE FLÂIRER, VERTIGINEUSEMENT, LES PARFUMS SUI GÉNÉRIS DE LEUR PROPRE SEXE.

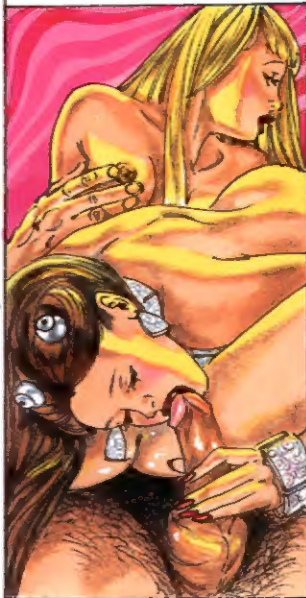




MAIS ON NE PEUT PERMETTRE À
BYRON DE DÉCOUVRIR L'ÉTRANGE
FLEUR QU'IL EST EN TRAIN DE BROUILLER.



IL POURRAIT NE S'AGIR QUE
D'UN SPECTRE FUGACE, IL Y
PERDRAIT BEAUCOUP.



OH, OUI !! CARRESSE-MOI
BIEN LES CUVILLES !



ELLES VOLAIENT TROP HAUT POUR SE RE-
TROUVER AUTOUR DE LA VERGE DE BYRON.

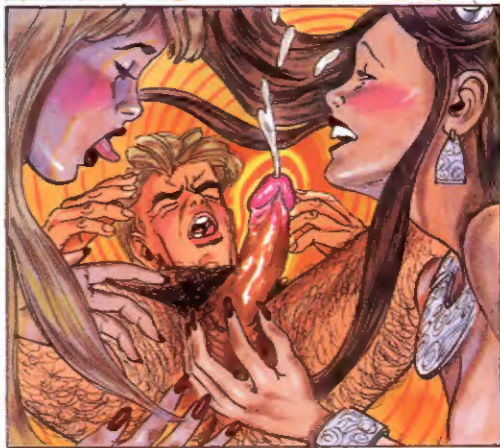
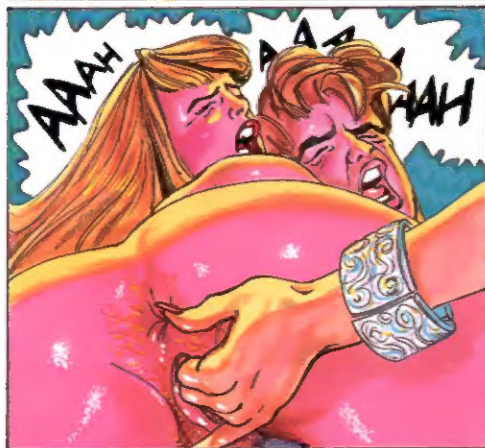


ENTRE ELLES, NIL MOT NE
PASSAIT, RIEN QUE PEAU,
NERFS ET REGARDS.



ET DEUX FLUX HORMONAUX QUI
SEMBLAIENT SE DÉVERSER EN
TORRENTS AUSSI D'ANGEREUX
QU'EXTRAVAGANTS.





LE LENDEMAIN, RAILTON RENTRE.

J'EN SUIS AU
STADE DES FUSAINS.
LES DOMESTIQUES NE
SONT PAS RENTRÉS ?

NON, JE LEUR AI DONNÉ
CONGÉ JUSQU'À MARDI,
POUR QU'ON SOIT SEULS.



J'ÉTAIS ALLÉ PÊCHER DES PERLES, ET JE L'AI
ENCORE RENCONTRÉ. IL MAVAIT CHERCHÉ COMME
UN FOU. C'EST LUI QUI ME L'ADIT.

CONTINUE !



MON VAGIN ÉTAIT TREMPÉ D'EAU DE MER MÉLÉE
À MA MOUILLE.

CONTINUE...



UN MASSAGE
PROSTATIQUE ?

AVEC PLAISIR.
COMMENCE !



IL ÉTAIT HANTÉ PAR MON IMAGE,
ET ON S'EST MIS À BAISSER COMME
DES PERDUS, LÀ, SUR LA PLAGE.

CHANGÉONS
DE POSITION.

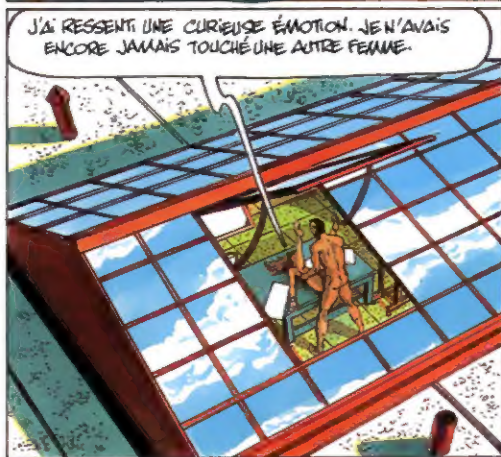
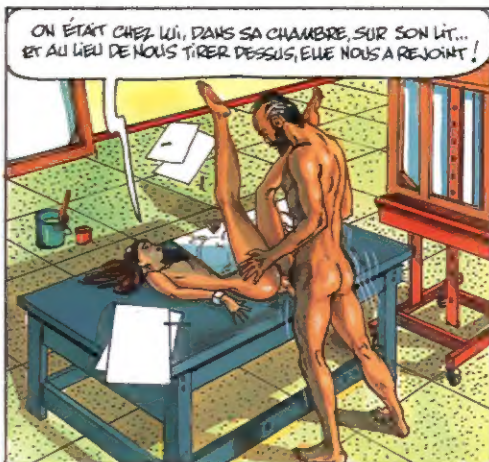


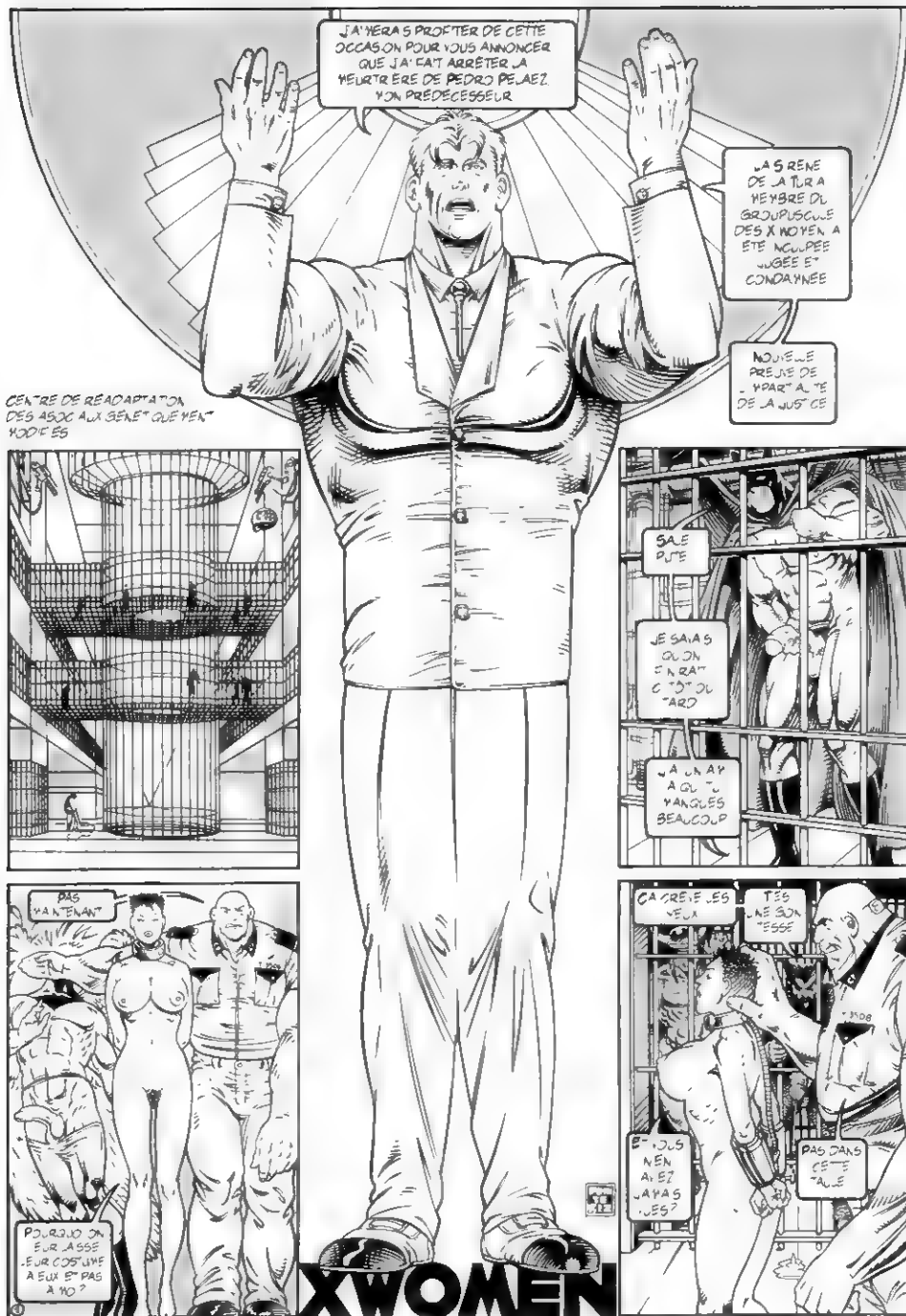
J'AVAIS ENVIE D'ÊTRE EMBRO-
CHÉE PAR SON ENORME PINE.

ALLONGE-
TOI SUR
LA TABLE !

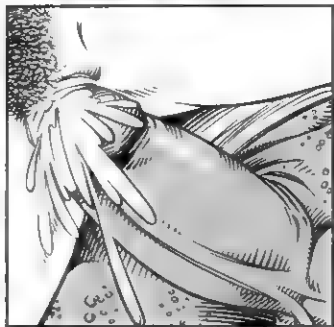
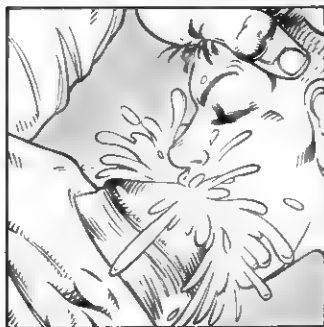


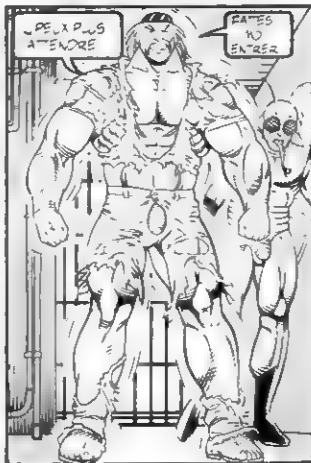


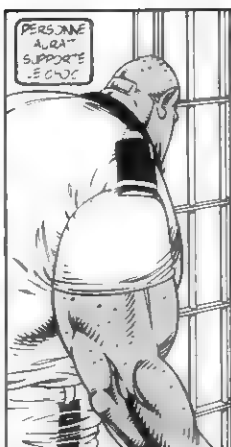














A.D.B.D.

**9, RUE DE BELGRADE
10600 BRUXELLES
BELGIQUE**

SAC A PAPIER

38 RUE DU MAINE
44600 ST. NAZAIRE
FRANCE

LIBERIA

#2, PASSAGE CHOISEUL

**11, RUE DU PETIT PONT
75005 PARIS**

**33, RUE VICTOR DURUY
75015 PARIS
FRANCE**

PLANETE LIVRE

6 RUE DEFLY
06000 NICE
FRANCE

VITAMINE C

GALERIE DU LION D'OR
56 PLACE D'ERLON
51100 REIMS
FRANCE

BULLE D'AIR

41 RUE BESSYGNY
FRANCE

LA PIEUVRE

48 RUE DU PONT
89000 AUXERRE
FRANCE

BULLE

**6 RUE SAINT HONORE
72000 LE MANS
FRANCE**

UN REGARD MODERNE

10 RUE GIT-LE-CŒUR
75006 PARIS
FRANCE

LE PETIT ST. JAMES

2-4 RUE ST. NICOLAS
LYON BORDEAUX
FRANCE

ALBUM

**6-8, RUE DANTE
75006 PARIS
FRANCE**

L'ABD

84, BOULEVARD SAINT GERMAIN
75006 PARIS
FRANCE

LIBRAIRIE NATION

4, BOULEVARD DE CHARONNE
75020 PARIS
FRANCE

ACTUALITES

**38, RUE DAUPHINE
75006 PARIS
FRANCE**

LA MUSARDINE

122, RUE DU CHEMIN VERT
75011 PARIS
FRANCE

LIBRAIRIE IMPRESSIONS

1 TER RUE DU MARCHÉ
95880 ENGHJEN
FRANCE

VITAMINE C

**56, PLACE D'ERLON
51100 REIMS
FRANCE**

FATTY
BETTY

LA LIDIA

Perezzero
Pardo



ALONS, NOUS SOMMES AVIDES D'ENTENDRE LE RÉCIT DE VOTRE HAZANA DANS LE LOCAL DE FATTY BETTY.



J'AVAIS JETÉ MON DÉVOU SUR
UNE GÉNÉSSE... UNE MULÂTRESSE
À LA PEAU DE SÂPOTILLE ET AUX
YEUX DE GRAISE...



... QUI AURAIT EMBRASÉ TOUT
GAILLARD D'ESPÈCE À LA
COUVRIR...



METS-TOI
À L'ŒISE!



JE VIS SUR-LE-CHAMP
QU'ELLE ÉTAIT UN MODÈLE DE
NOBLESSE, DE FÉROCITÉ ET
DE BRAVOURE.



RESTE PAS
PLANTÉ LÀ, JE NE
VAIS PAS
T'ENGOÛRNER.



SI TU N'ENTRES
PAS DANS L'ARÈNE, LA
PRÉSIDENTE VA TE
DONNER UN
AVERTISSEMENT.



BON, JE N'ALLAIS PAS RENÂCLER...

OH,
CIEL!





N'ÉTANT PAS D'UNE CONDITION À
COURBER L'ÉCHINE, J'ENTRAI DANS LE
CIRQUE, PRÊT À EXÉCUTER UNE FAENA
DE TOUTE BEAUTÉ.



C'EST AVEC LA PLUS GRANDE DÉLICATESSE
QUE LE "AURILION" FUT ENROUSTILLÉ À
COUPS DE DERECHAZOS DE NATUREL-
LES ET AUTRES FIORITURES.

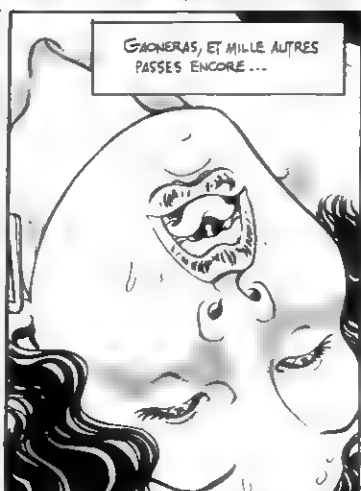
OLÉ!



AFAROLADAS...



VÉRONIQUES...



GAGNERAS, ET MILLE AUTRES
PASSÉS ENCORE...

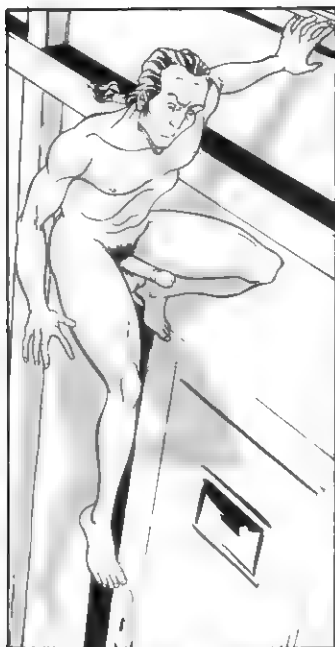


PUIS, ÉPERONNÉ PAR LES OÙES DE
L'HONORABLE PUBLIC, JE M'APPRÊTAI
À PORTER L'ESTOCADE.

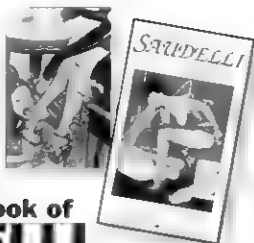
EN
TORO, ARRIVE
ICI!







Frank



The second book of SAUDELLI

Bondage & foot fantasies
ESTHÉTIQUE FETISH & BIZARRE
350 FF

Remarquablement bien fait, ce recueil consacré à *Saudelli*, ce maître italien de l'érotisme qui, depuis 1977, se consacre à la représentation de "femmes ligotées et bâillonnées". Copieusement illustré d'esquisses, d'ébauches, de plusieurs histoires courtes complètes et de photos de modèles, dont notamment *Giovanna Casotto*, jeune et talentueuse auteur, de qui nous avons déjà "causé" dans ces pages, et avec laquelle *Saudelli* reconnaît être "très lié". Hélas, encore que ces photos nous révélaient ladite et jolie dame sur quasiment TOUTES ses coutures, nous ne saurons jamais si sa touffe et sa raie culière sont aussi abondamment velues qu'elle se les dessine elle-même, jusque dans la POUDRE AUX REVES. Seul trait rédhibitoire de ce volume, son prix. Mais, quand on aime, on ne compte pas, n'est-ce pas ?



Eric Stanton's TOPS & Bottoms #3

Broken Engagement Part 1
Eros Comix
29 FF

THE Eric Stanton, of course. Un feuillet (à suivre), illustré de grandes images, dans lesquelles deux pulpeuses *bimbos* se crépent... le chignon, malheureusement, comme chien et chat. Pas franchement *hard*, mais... la PATTE du maître ! Inéluctable



TREVOR BROWN

Treville
250 FF

Trevor Brown. Là encore, si vous lisez régulièrement *Sous le Comptoir*, vous ne pouvez ignorer qu'il s'agit de l'auteur de ces petites cartes postales friponnes (et nippones, puisque ce digne homme semble avoir trouvé son principal public au Japon). Oscillant entre *Hans Bellmer* (moins le génie), pour le thème des poupées perverses et *Romain Slocombe* (moins le réalisme) pour celui des mutilations et autres affriolants handicaps *CRA SHIENS* (excusez le hideux néologisme !), notre Trevor ne manque pas de talent, pourvu qu'on aime les *mignardises*. Le gros avantage du livre, c'est qu'il donne plus à voir, quantitativement parlant, que les petites collections de cartes postales. Mais le premier cretin venu s'en serait doute.



Naughty Knotty Woods by Wallace Wood

EROS GRAPHIC ALBUMS
140 FF

Alors, là, je dis CHAPEAU. Voilà bien des années, à ma connaissance, qu'on n'avait pas déterré de leur tombe les somptueux fonds de tiroir de l'IMMENSE *Wallace Wood*. Si je me souviens bien, quelques histoires de cet album décidément GEANT ont dû paraître en avant-première dans *PLAYBOY* et *MAD*, aux alentours de 1968. Mais je peux me tromper... Quoi qu'il en soit, quel PANARD JUBILATOIRE que de reposer ses yeux sur elles. Seul problème : on peut difficilement se marrer d'une man ou, si vous préférez, se tutoyer le pontife en se fendant la pipe. Comprenez qui pourra.

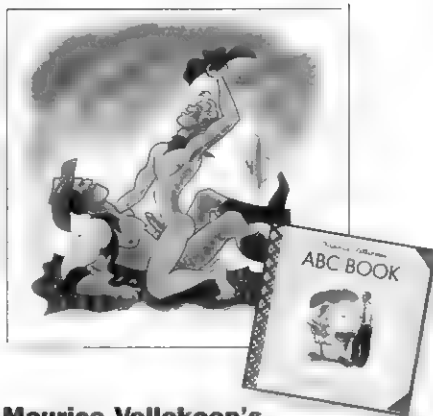


Wearing Ink

The art of tattoo in New Zealand
Dean Johanson

DAVID BATEMAN
220 FF

Les gros livres illustrés sur le tatouage ne manquent pas ces temps-ci, d'autant que les pratiques ethniques et tribales refont florès. Mais la Nouvelle Zélande a ceci de particulier qu'elle a vu naître l'art polynésien et maori du tatouage, avec ses motifs superbes. Néanmoins, parmi ces photos, nombreuses sont celles qui relèvent de la plus occidentale tradition (style Betty Boop et tête-de-mort). Mais, vous verrez, ces images se passent fort bien de tout commentaire.



Maurice Vellekoop's ABC BOOK

A HOMOEROTIC PRIMER
120 FF

De A à Z, en l'occurrence de "Astronaut" à "Zoologist", l'abécédaire humoristique, style *Village People*, de Maurice Vellekoop. D'accord, c'est peut-être réservé aux (de moins en moins nombreux) *happy few*, mais, à part que c'est plus cocon, très nettement et très explicitement, ça reste au niveau du *Hérisson* pour gays. Bon, le dessin... ça lorgne vers *Tom de Finlande*, ça dérape léger vers l'autre *Maurice (Henry)* et ça finit par ressembler à *Kiraz* (Paix à ses mânes !)

PROJET X

Le magazine
des sexualités hard

Novembre 1987 - n° 24
60 FF

Deux ans... Deux ans, comme le temps passe ! Deux ans que la nouvelle formule de *PROJET X* est arrivée sur le marché. Je crois en avoir déjà parlé à l'époque. Très beau, pas cher, plein de dessins, de BD et de photos *For your eyes only* et, vous, monsieur, comble du luxe... *FULL ENGLISH TRANSLATION*, bilingue, quoi... Deux langues, ça peut toujours servir, comme disaient mes parents. Bref, tout, tout, TOUT sur la "SCENE" et les pratiques SM et fétichistes... Qu'on se le dise, quoi... Que fonctionne la bouche... à l'oreille !

Pin-Up Digest

Dracula Publishing
59 FF

À tel point "années 50", ce petit recueil de photos de pin-up en noir & blanc, qu'il n'est pas jusqu'à son format et sa maquette qui n'évoquent cette époque foudroyante et bénie des dieux, où les filles posaient nues sans qu'on voie leur foune, et gardaient celle-ci pour la bonne bouche... ou les publications "sous le manteau". Et, naturlch, l'INCONTOURNABLE Bettie Page, toujours à son avantage.

FALUT QU'ON SE TROUVE DE LA
THUNE, UNE PORTÉE DE DALMATIENS,
QU'EN DIS-TU ? ILS SONT TRÈS
RECHERCHÉS, AUJOURD'HUI.

TOUJOURS LA MÊME
CHOSE. FAUCHÉ, TOUT
TE PASSE SOUS
LE NEZ.

?

SALUT, LES AMIS.
PRÊTS POUR UNE NOUVELLE
ET EXCITANTE HISTOIRE DONT L'HÉROÏ-
NE EST UNE VRAIE LOCO-
MOTIVE ? ALORS,
EN VOITURE,
MES GAILLARDS!

Amezcua

**UNE PORTÉE
DES
DALMATIENS**

LUCIE!
ATTENDS UNE
SECONDE. J'AI
UN DEAL
INTÉRESSANT
À TE PROPOSER.



OH ! LES DEUX
MINETS QUI ME
MONTAIENT GRAVE
À LA DISCO
SAMEDI
SOIR !

OUI, OUVRE
CETTE BOUCLETTE
MIGNONNETTE !
RACONTE.



QUE DIRAIS-TU
J'ACCOUPLER CES
CHIENS... ET DE SE
FAIRE UN PEU DE THUNE
AU PASSAGE ?

PURÉÉÉÉ,
LES NIBARS !

EN ! MON CHIEN
CRACHERAIT PAS SUR UNE
LEVRETTE EN RUT !
POURQUOI PAS ?



TON COPAIN EST TOU-
JOURS AUSSI ENTREPRE-
NANT ? IL EST SALEMMENT
APPL. QUE !

J'AI TOU-
JOURS AIMÉ
LES FILLES
DIRECTES !

OUI, EN CLASSE
C'ÉTAIT LE PLUS FIDÈLE
DE TOUS, SURTOUT EN
SIGNATURES
PARENTALES.



ALORS ?
ÇA COMMENCE BIEN,
NON ? MAIS LISEZ,
LISEZ

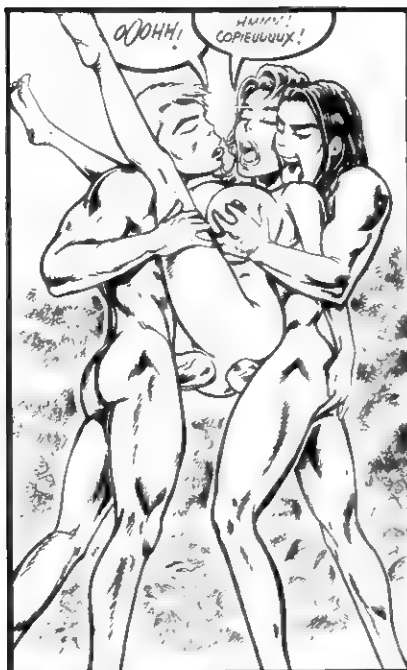
ALLONS-Y ! MES PARENTS
NE RENTRENT PAS AVANT
CE SOIR, ON A TOUT
LE TEMPS...













PETER BAGGE

CUPULAND
COMIX

HAINE



ECARTEZ-VOUS,
BUDDY
ET LA
GÉNÉRATION
"HAINE"
DÉBARQUENT !

DEMANDEZ-LE DANS LES MEILLEURES LIBRAIRIES DE B.D.

trahison

— Eh, tu sais que t'as des nibards superbes ?

Quand Jeannot, mon voisin de palier et aîné d'un an, me dédia ce compliment passablement direct, j'en restai sur le cul. Il faut dire aussi que, tout en étant parfaitement consciente de ce fait, je portais ce jour-là une blouse vague et un soutif à armature, de sorte qu'il ne pouvait en aucun cas apprécier la glorieuse splendeur de mes appâts de dix-huit printemps, déjà mûrs à souhait, si bien que je lui répondis.

— Comment peux-tu le savoir, puisque tu ne les as jamais vus

— Je suis devin, fit-il, avant de s'éloigner en riant.

Je restai confondue. Et quelques soirs plus tard, à notre rencontre suivante, il se montra encore plus explicite :

— Tu possèdes sous cette culotte cramoisie tout un blond univers aux richesses inexplorées ! Fascinant !

J'allai derechef au tapis pour le compte. "Ce connard doit m'espionner, sinon, comment pourrait-il savoir ça ?" me dis-je.

Et c'est ainsi que, cherchant dans la salle de bains de ma maison, je découvris le trou infâme dans la paroi contiguë, dissimulé derrière un recoin. Ma première réaction fut d'aller rapporter la chose à mes parents, afin qu'ils châtient selon son mérite l'impudent qui avait osé s'immiscer dans ma plus chère intimité. Puis je me dit qu'avant de l'accuser, il serait préférable de m'en assurer.

Je jetai un coup d'œil dans l'orifice et, dans la semi-pénombre, je distinguai le bidet, le lavabo, la douche... C'est là, précisément, en regardant par ce trou, que je compris que j'allais pouvoir rendre à Jeannot la monnaie de sa pièce et le reluquer tout mon saoul pendant qu'il prendrait son bain. Douce et juste revanche ! J'avoue que cette perspective me laissa haletante. Je commençai à comprendre que mon petit voisin s'était offert des sensations à bon compte, au point de me le confier ouvertement. Il m'avait donc trouvée belle, à ce qu'il semblait... ! Cette découverte

m'enflamma tellement que je me surpris soudain à penser que Jeannot, en se rinçant l'œil, n'avait finalement pas fait une chose bien répréhensible. Quel tort, en effet, m'avait-il causé ?

Ma maman est une femme fort douce, n'empêche qu'elle a pris l'habitude de me crier dessus pour que j'aille me baigner. Elle est très belle, en dépit de ses 36 ans, et rend papa fou de désir. J'ai hérité de son physique. Mais, bon, lorsque, le lendemain, elle m'appela à grands cris, j'accourus précipitamment. Une fois dans la salle de bains, je dus réprimer le premier réflexe de pudeur que m'inspirait le fait de me déshabiller devant des yeux qui m'épiaient, mais je me persuadai bien vite que, dans la mesure où il ne savait pas que je savais, je devais absolument me comporter de façon normale.

Sans jeter un seul regard vers le mur incriminé, j'entrepris d'ôter mes vêtements. Tout d'abord la jupe de l'école, que j'accrochai au portemanteau ; puis la blouse, que je balançai dans le tambour de la machine à laver. J'hésitai un instant à me dépouiller du soutif et de la culotte, mais je m'y résolus néanmoins, non sans tourner le dos, néanmoins, au perturbant orifice.

Je me savonnai copieusement. Je me caressai les seins tout en me séchant, afin qu'ils se dressent encore un peu plus. J'enfilai un peignoir de bain, j'éteignis la lumière de la salle de bains, et j'en sortis en toute hâte. Je songai soudain à l'effet que j'avais dû produire sur ce garçon et je réintégrai immédiatement la salle de bains, cette fois-ci sans allumer la lumière, puis je fermai la porte à clé. Et ce coup-ci, ce fut à moi de jouer les mâteuses...

Le cœur faillit me manquer. Atterrée, je reculai d'un pas. Jeannot se tenait devant moi, tout nu dans son bain, nanti d'une lance qui me parut d'une taille et d'une dureté prodigieuses, et à laquelle il imprimait des frottements qui la rendaient rubescente et en modifiaient encore l'apparence, tout ceci en affichant une expression de pure jouissance extatique... comme si mon image

était restée gravée dans son cerveau. J'étais la spectatrice stupéfaite d'un des actes les plus antiques de l'humanité, mais que je venais à l'instant de découvrir, remplie de stupeur et d'émotion. Ma respiration était entrecoupée, pantelante, et je tremblais d'émotion...

— Alors c'est comme ça que font les garçons... ! songai-je en mon for intérieur.

Je sentis que je n'étais plus non plus maîtresse de mes émotions. Je me touchai et le plaisir m'arracha très vite de rauques soupirs. J'enfonçai mon poing libre dans ma bouche pour me bâillonner, étouffer les gémissements sourds qui montaient de ma poitrine...

La même situation se répéta ainsi pendant plusieurs jours. Puis, pendant la nuit, Jeannot et moi nous nous entre-regardâmes sans mot dire, les yeux éraillés. Je sentais, nuit après nuit, ses regards de plus en plus chargés de désir... Mais, un beau soir, mon voisin n'apparut pas dans sa salle de bains. Je l'épiai en vain pendant des jours. Se serait-il lassé de me reluquer ? Je ne lui plaisais plus ? Le doute me tenaillait ! Il ne me regardait même plus pendant la nuit. Il avait changé ses habitudes...

Puis, un jour, je surpris ses yeux posés sur une autre personne. Je suivis son regard jusqu'à... ma mère. Celle-ci bavardait avec des voisines et mon Jeannot la contemplait de ses yeux rougis, exactement comme il m'avait naguère regardée moi-même. Je compris tout. Je ne dormis pas cette nuit-là et, le lendemain soir, j'entrai dans la salle de bains dès que maman en fut ressortie. Je collai mon œil à l'orifice, et je vis mon voisin... en train de dédicacer sa lance... à maman ! Son plus bel hommage. Car celle-ci semblait encore en plus grande forme, et lança son jet de foudre encore plus loin que d'habitude. Je sortis en courant, indignée, offensée, ulcérée, humiliée... J'allai chercher un bouchon et un marteau et je bouchai le trou infamant et, le soir même, en croisant le misérable, je ne pus m'empêcher de lui crier rageusement au visage : "Sale dégénéré !" "

Daniel Genfuegos (Chuba)

LES HYPOCRITES Paul & Revilla "KATY"

BON, KATY, À TOI DE
NOUS RACONTER UNE HIS-
TOIRE... ALLEZ ? AVEC
QUI AS-TU LE PLUS
COUCHÉ TON
MARI ?

ALORS, TU
PRÉTENDS LUI
ÊTRE FIDÈLE ?
ET LES
FEMMES,
ALORS ?

AVEC QUI ?!
NON, MERCI !
PAS D'HOMMES !
MON CORNARD
D'ANTONIO ME
SUFFIT...

COMME TU
ME CONNAIS
B EN. ANA
EH, OUI, J'AI
GARDÉ CE
GOÛT DE L'INTER-
NAT... EN EFFET,
J'AI UNE
AMANTE.

INCROYABLE !
ET DEPUIS
QUAND ?
TON MARI CON-
NAÎT TON
PENCHANT ?!

MAIS OUI, GROSSE BÊTE..
EN FAIT, CA LE FAIT MÊME
SE SENTIR PLUS "MACHO"..
IL S'IMAGINE M'EN
AVOIR GUERIE AVEC SA
QUEUE... L'IMBÉCILE !
S'IL SAVAIT..

IL SE TROUVE QUE
J'AI ACCOMPAGNÉ MON
MARI À UNE CONVEN-
TION À L'ÉTRANGER.
ELLE Y ASSISTAIT
AUSSI...

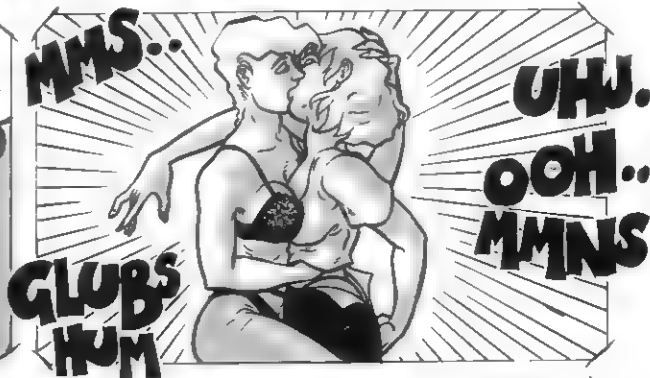
JE L'AVAIS DÉJÀ VUE DEUX OU TROIS
FOIS... GRANDE, BLONDE, VISAGE INNOCENT..
L'HORREUR, QUAND JE L'AI VUE DÉBARQUER
AVEC SON NEVEU !

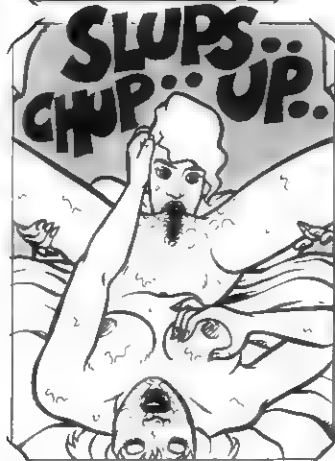
JE
COUCHE
AVEC ROSA,
SA COLLÈGUE
DE BUREAU..













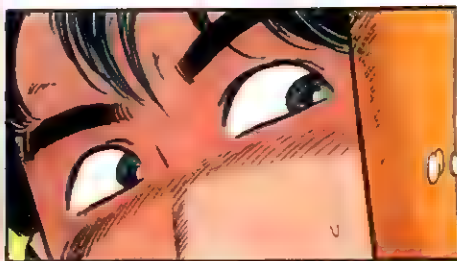
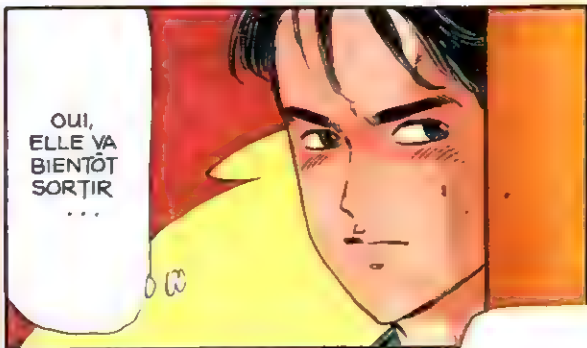
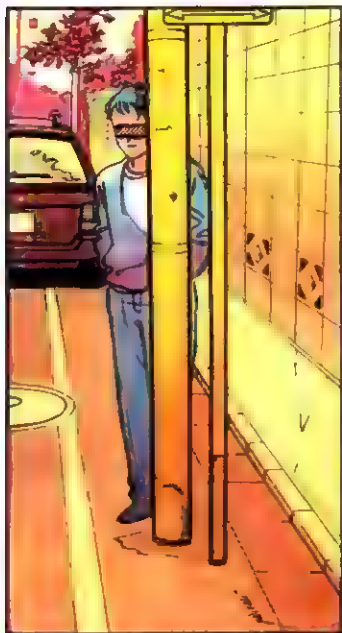




MISS 130

Plus c'est long, plus c'est bon...

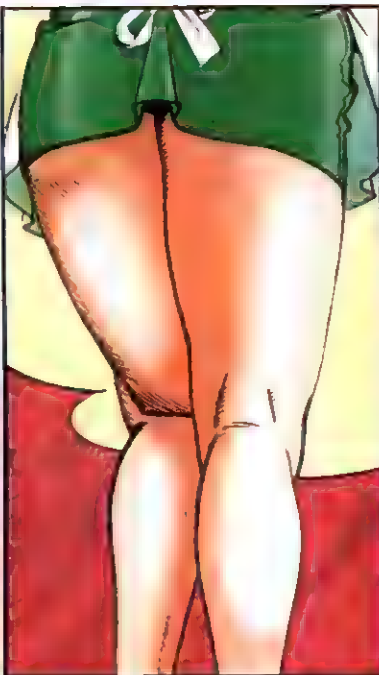
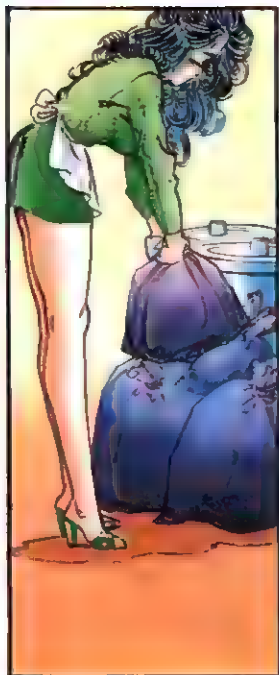
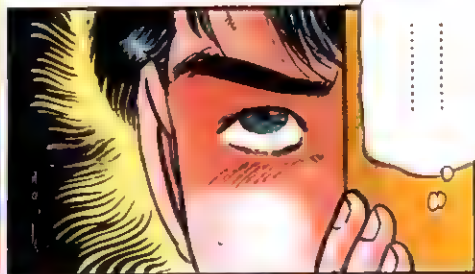
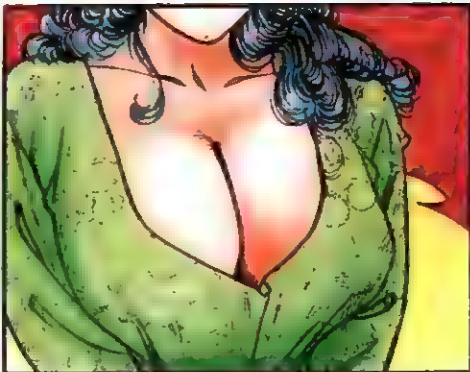
CHIYOJI TOMO



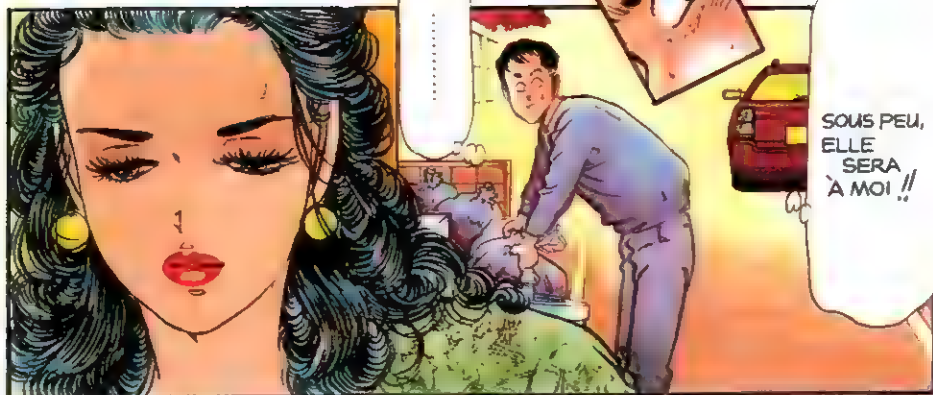
AH,
LA VOILÀ !!
LA
VEUVE
DE
MES
RÊVES !



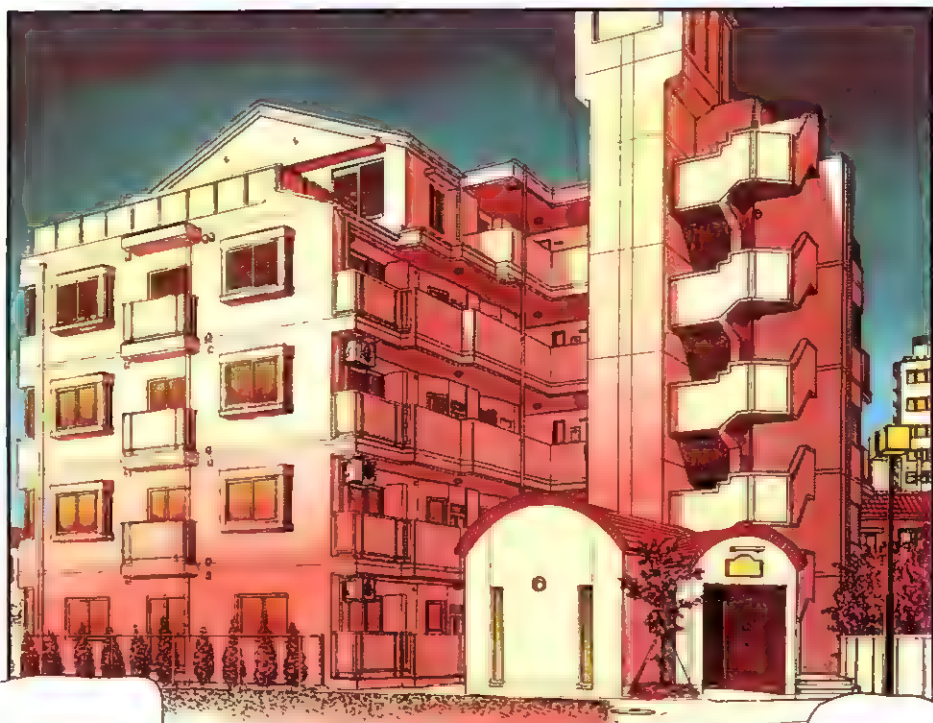
HOU
HOU...
TOUTE
SA VIE
DOIT ÊTRE
DANS CE
SAC
POUBELLE.



LA SALOPE
...
QU'EST-CE
QU'ELLE
M'EXCITE,
AVEC SON
GROS CUL
ET SES
GROS
SEINS.

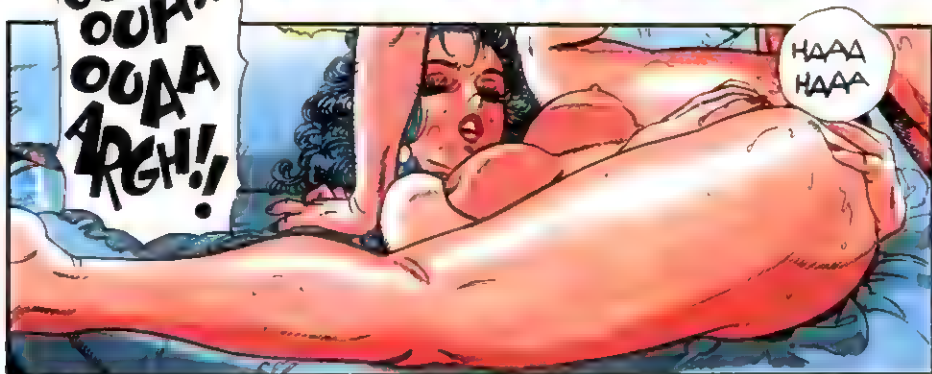
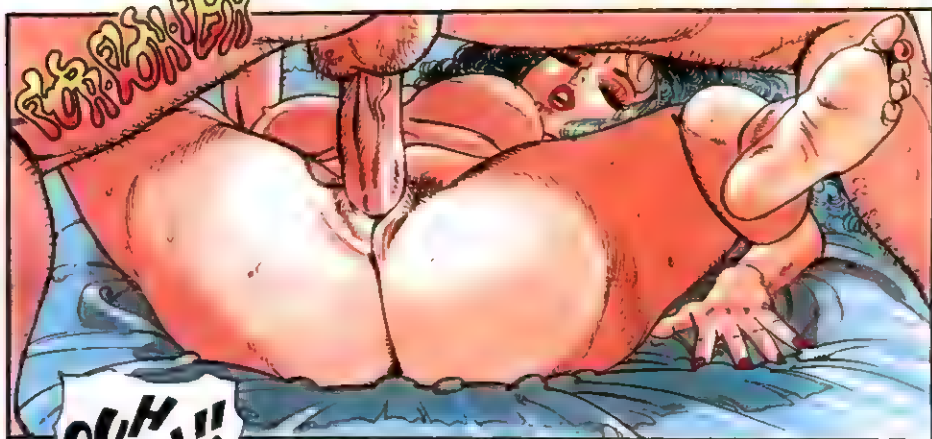
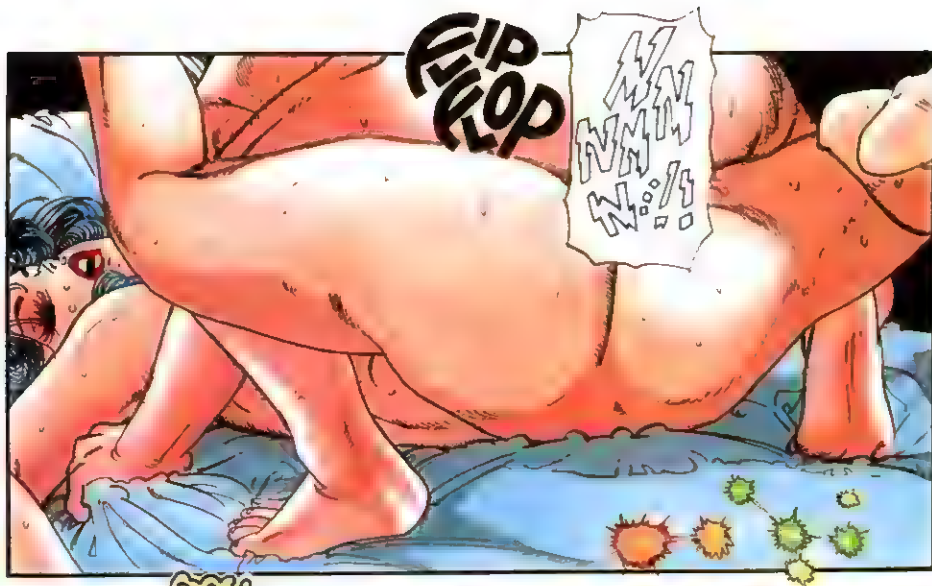


SOUS PEU,
ELLE
SERA
À MOI !!

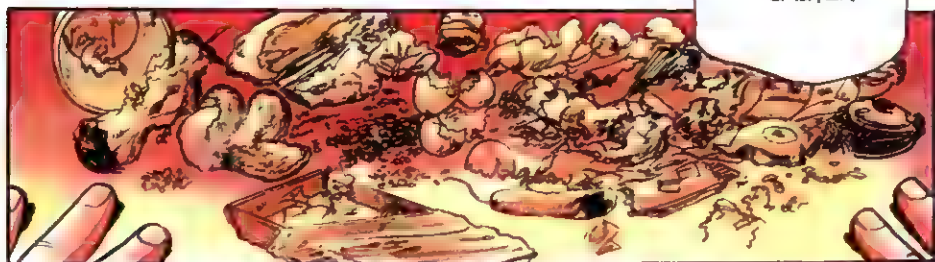
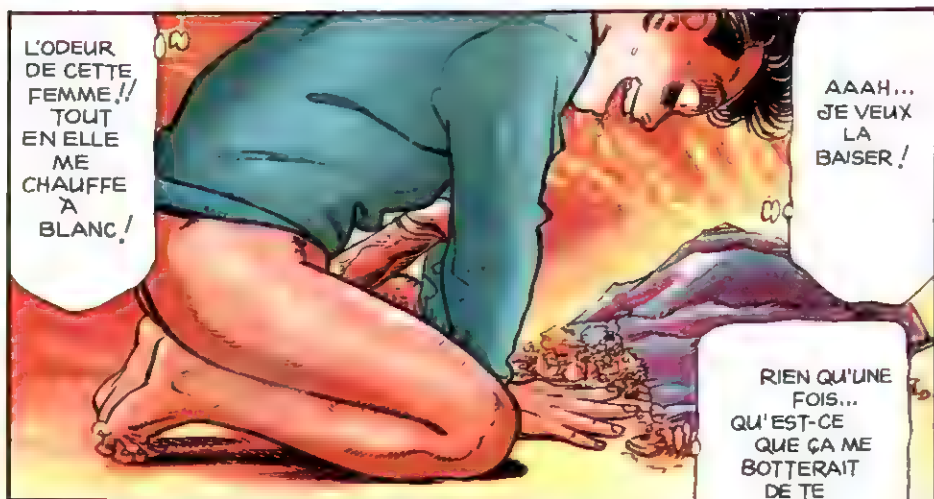


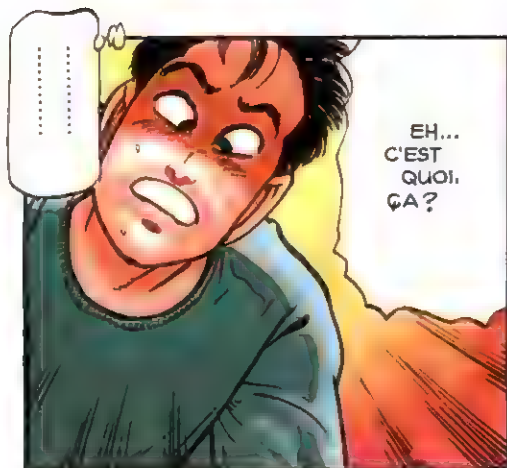
OUH...
LE
LIVREUR
DE
PIZZAS
AVAIT
RAISON
...

T'AIMES
ÇA, LE
CUL !!
LES
MAUVAISES
LANGUES
NE
PARLENT
QUE DE
ÇA !!

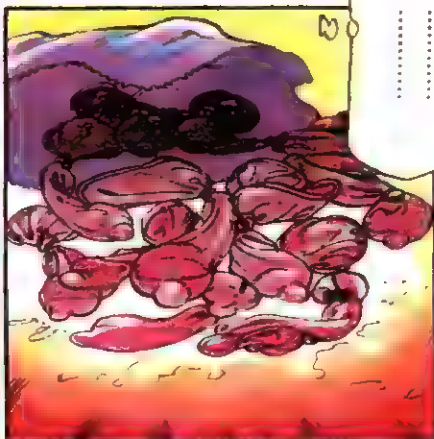








EH...
C'EST
QUOI,
ÇA ?



Y EN A QUINZE,
PAS MOINS...
LES ORDURES PAS-
SENT DEUX FOIS
LA SEMAINE,
D'ACCORD... MAIS,
TOUT DE MÊME,
15...

C'EST CLAIR
ET NET...
SON MARI
EST MORT ET
ELLE
S'ENVOIE EN
L'AIR!!

SI SEU-
LEMENT
JE POUVAIS
LA FAIRE
CHANTER
AVEC ÇA
...

HOU HOU HOU...
J'AI
L'IMPRESSION
QUE JE VAIS
ENFIN
POUVOIR
LA NIQUER!!



HIGUCHI

502

DING
DING
DING
DING

OUI
?

M'DAME
...

HEIN...
?!

JE SAIS
PAS TROP
SI TU T'ES
TAPÉ 15
MECS EN
TROIS JOURS
OU SI T'AS
BAISÉ 15
FOIS AVEC
LE MÊME
...

TU VEUX
QUE J'ÉCRI-
VE TON
NOM
DESSUS
ET JE LES
DÉPOSE
DANS LA
BOÎTE DES
VOISINS...

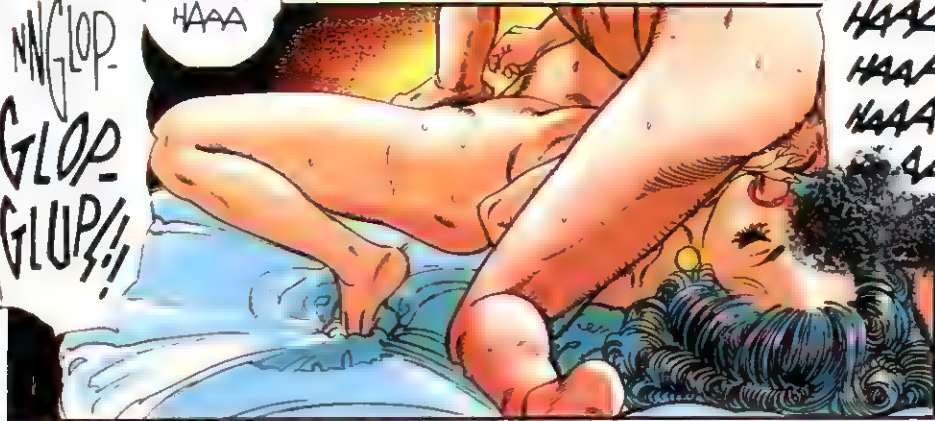
TU VEUX
QUOI ?
DU FRIC ?
OU TU
PRÉFÈRES
QUE J'TE
SUCE ?

HOU HOU
HOU...
J'AI
L'IMPRESSION
QU'ON VA
S'ENTENDRE
...

ALLEZ...!
ENTRE !
CRÉTIN !

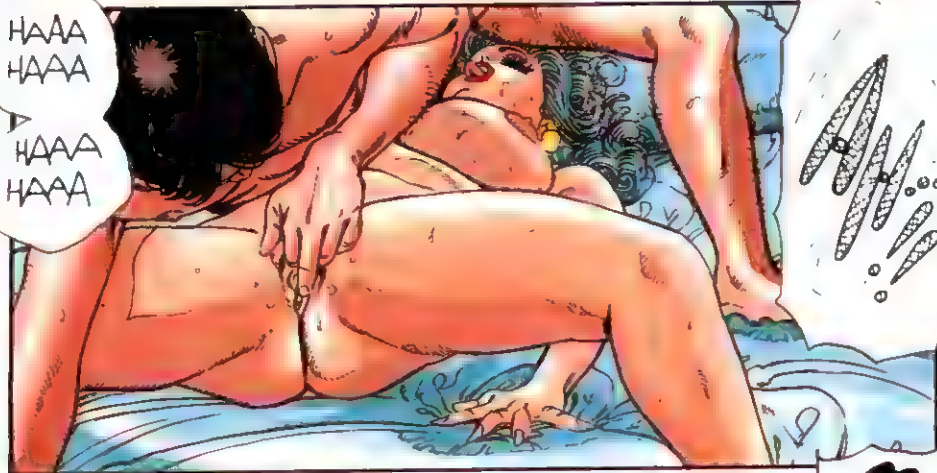
HA HA HA...
J'ADORE //

NNGLOP.
 GLOP
 GLUP!!
 HAAA
 HAAA



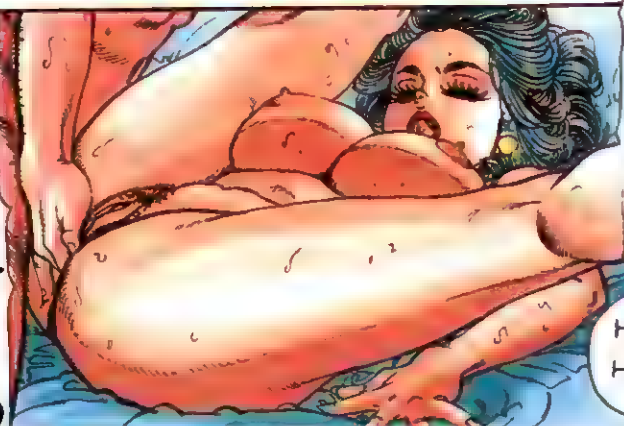
HAAA
 HAAA
 HAAA
 HAAA

HAAA
 HAAA
 HAAA
 HAAA



!!!
 !!!
 !!!

OUI OUI.
 QUEL
 PIED!!



OUI
 OUI
 OUI!!

HAAA
 HAAA

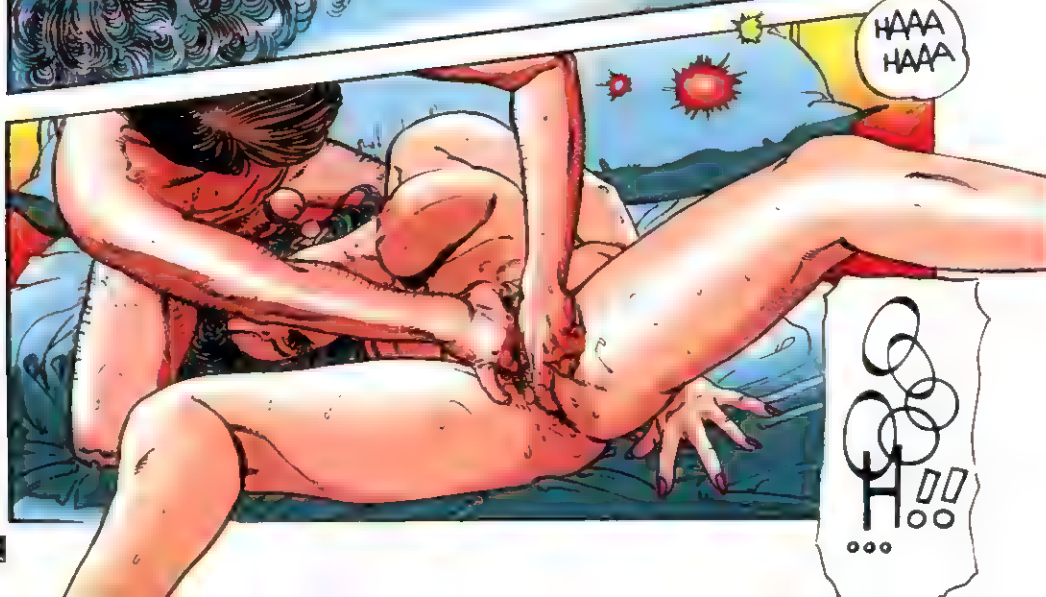
C'EST
BOOO
ON!!

HAAA
HAAA

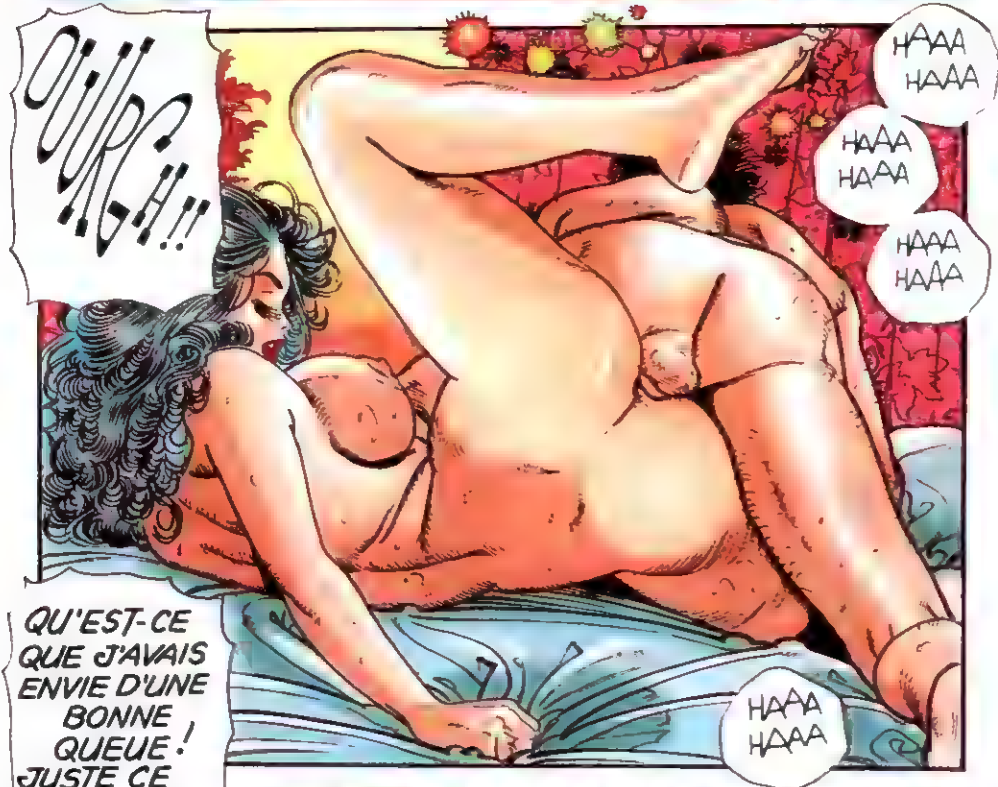
HAAA
HAAA



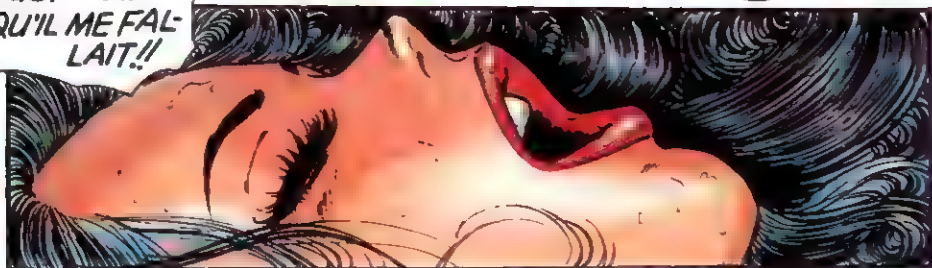
HAAA
HAAA



H!!!
OOO



QU'EST-CE
QUE J'AVAIS
ENVIE D'UNE
BONNE
QUEUE!
JUSTE CE
QU'IL ME FAL-
LAIT!!



NON...
LA
RETIRE
PAS!

ENCORE...
ENCORE!

OUH, OUH,
OUH...

OUH!!

HAAA HAAA
HAAA HAAA

MA...
MADAME
...

ACCORDEZ-
MOI UNE
PETITE
PAUSE...

NON
...



JE...J'EN
PEUX
PLUS...
MADAME
... JE
VOUS EN
PRIE...

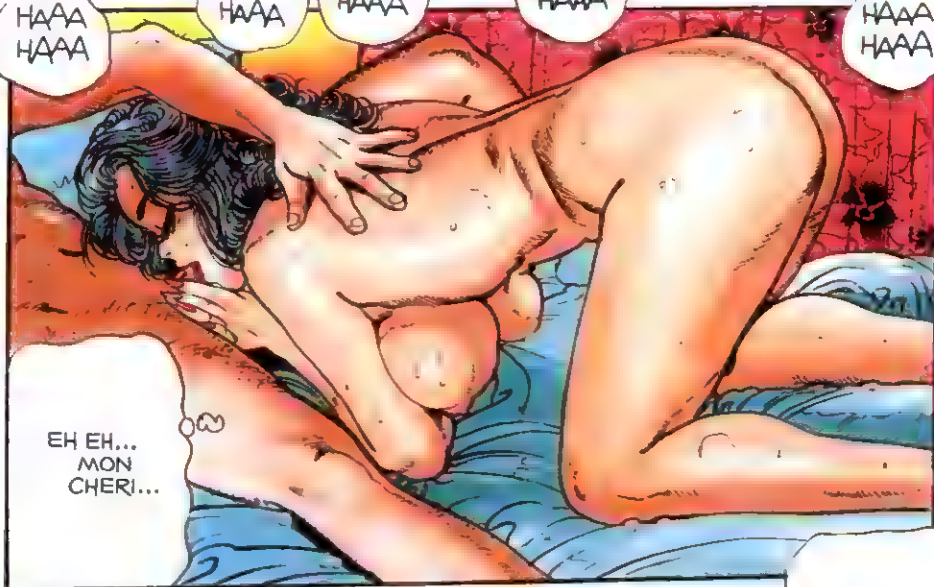
HAAA
HAAA

HAAA
HAAA

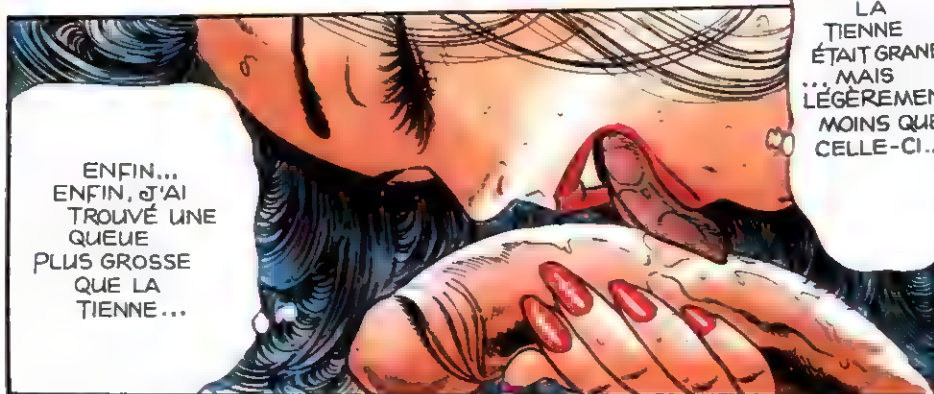
HAAA
HAAA

HAAA
HAAA

HAAA
HAAA



EH EH...
MON
CHERI...

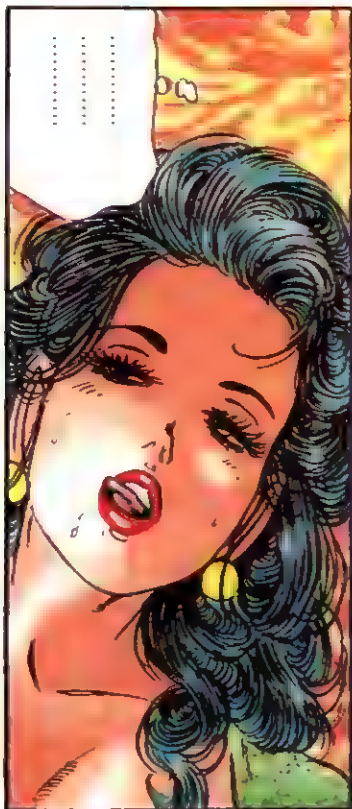


ENFIN...
ENFIN, J'AI
TROUVÉ UNE
QUEUE
PLUS GROSSE
QUE LA
TIENNE...

LA
TIENNE
ÉTAIT GRANDE
... MAIS
LÉGÈREMENT
MOINS QUE
CELLE-CI...



AAAH...
JE VAIS
ENFIN
POUVOIR
T'OUBLIER,
JUSQU'AU
JOUR OÙ
D'AURAI
REFILÉ UN
INFARCTUS
À CE...



OUH...
Q
Q
OUH...
AU...

...SE...
SE
COULERS...
J'EN
PEUX
PLUS...



MMBL...
EUH... GLOB!



OUIII?

AAH!



ELLE DOIT
VRAIMENT
RESTER... MBL...
LA?

JUSTE
POUR DIRE
GLOUB.
MAIS...



TU
T'ENNUIES
DANS TON
TRAVAIL?

NON...
MMBL...
MAIS...

AAH!

MAIS
QUOI?

MMB!

JE SAIS
PAS... DE LA
VOIR PLANTÉE
ÇA COMME UN
PIQUET...

la tchatche

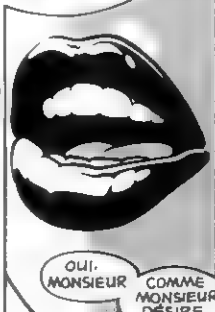


ENCAR-
NITA...

MONSIEUR...?

MMGH!

TOURNE-TOI FACE
AU MUR.



OUI,
MONSIEUR

COMME
MONSIEUR
DESIRE...





ET MOI LES HOMMES
QUI SE CONDUISENT EN
GENTLEMEN...

ENCARNITA...



NOUS AIMERIONS
QUE NOTRE INVITÉ
JOUISSE.
ENCARNITA

OH!

TU VAS
DONC

...LUI FOURRER TA
LANGUE DANS LE
TRAIN ET LUI MON-
TRER

UH

DE QUOI
TU ES CA-
PABLE

?!?

OUI.
MONSIEUR

EXCUSE-MOI
MAIS

...JE NE ME SOU-
VIENS PAS AVOIR
ACCEPTÉ

...COMME
MONSIEUR
DÉSIRE.

...QU'ELLE
PARTICI-
PE ?

SI CE SONT
TES HONORAIRES
QUI TE CHIF-
FONNENT..

OUIII ?

...ON EN REPAR-
LERA PLUS TARD.
POUR L'INSTANT
...CONTEN-
TE-TOI DE JOUIR

AAAAH

MIGNONNE..

MMB!

UH!!





J'ESPÈRE QUE
MADÉMOISELLE
AURA PASSÉ
UN BON
MOMENT...

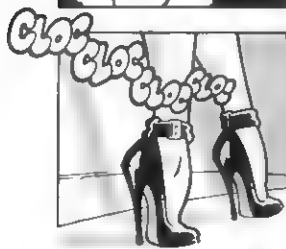


JE T'EN
FAIS LA
PROMESSE,
ENCARNITA
...



CE FUT
DIVIN!

EH!



ENCAR-
NITA!



MONSIEUR

DÉSHABILLE-TOI,
ENCARNA



ASSOIS-TOI
SUR MES
GENOUX...

...COMME
ELLE
ÉTAIT...



OUIIIII

MMMM

TU AS AUTANT
JOUÏ QUE NOUS
DE LA
SÉANCE?

TU AS MA-
GNIFIQUEMENT
TENU TON RÔLE,
CHÉRIE...



OUIIIII

MMMM

5



TU AS ÉTÉ
FANTASTIQUE
MON
CŒUR

... CERTAINS
ASPECTS MALSAINS
DE NOTRE SOCIÉTÉ DOI-
VENT RESTER CACHÉS
AUX YEUX DE NOS
TENDRES PETITES...



EST-IL VRAI, MADAME
LA CONSEILLÈRE,
QU'ON VA FERMER
LES SEX-SHOPS
DANS VOTRE
DISTRICT?

COMME
JE L'AI DIT,
AU TOUT DÉ-
BUT, LA POR-
NOGRAPHIE
EST UN CANCER
QUI RONGE
PEU À
PEU...

...LES FONDEMENTS DE NOTRE BELLE
MORALE CHRÉTIENNE...

ET L'INTERVIEW,
IL VA POUVOIR
SE VENDRE?

ET LES
KIOSQUES
À JOURNAUX?

VOUS ALLEZ
AUSSI CENSURER
LES REVUES POR-
NOS?

ET LES
AFFICHES PUBLICI-
TAIRES?

LES FAIRE
SAISIR?

ET LES
SPOTS?

OUI, QU'ALLEZ-VOUS FAIRE DES FIL-
LES QUI FONT LE TROTTOIR?

ET LES
PUTES?

LES CLAQUEMURER
DANS DES MAISONS
CLOSES, COMME
AUTREFOIS?

LES RE-
CYCLER?



LES EXILER
DANS LES QUAR-
TIERS PAUVRES
GÉRÉS PAR LES
PARTIS DE
L'OPPOSITION?

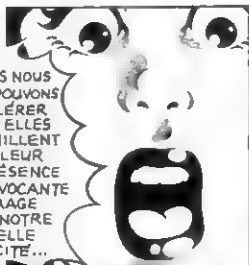
OU PLUS LOIN
ENCORE?

LES FAIRE
FOUETTER?



CES MAL-
HEUREUSES
NE SONT PAS
TOTALEMENT
RESPONSA-
BLES DE
LEUR TRISTE
SORT...

MAIS NOUS
NE POUVONS
TOLÉRER
QU'ELLES
SOUILLENT
DE LEUR
PRÉSENCE
PROVOCANTE
L'IMAGE DE
NOTRE
BELLE
CITÉ...



RAQUEL, MON
CHOU, UN PRO-
BLÈME?

EH, CHÉRIE... QU'EST-
CE QUI TE PREND?

...À LA VEILLE DE
LA RÉALISATION
DE MAASTRICHT...
D'UNE EUROPE
FÉDÉRÉE, LIBRE
ET UNIE, LA PÉ-
RENNITÉ DE NOS
VALEURS BLA
BLA BLA BLA...

REGARDEZ!
ELLE EST PÉ-
TRIFIÉE!

ELLE EN RESTE
COITE!



VOUS N'AVEZ DONC PAS
ENTENDU? À CE TRAIN-LÀ,
ELLE VA BIENTÔT DEVOIR ALLER TAPINER
DANS CETTE VACHERIE DE LOS ANGELES!!



R a m o n
Armas appartient à l'écurie de KISS Espagne, et donc de LA POUDRE AUX RÊVES, depuis plusieurs années déjà, et fait partie de ces auteurs sans la

présence desquels ces deux revues perdraient leur "feeling" bien particulier : et ce n'est pas la vaine parole, puisque ses personnages sont parmi les plus estimés de tous nos lecteurs (et lectrices), et plus spécialement encore ces mégères, plus vraies que nature, qui ont déjà agrémenté de leur présence deux séries des plus divertissantes, en conférant à leurs pages la douce saveur de l'érotisme au quotidien qu'incarnent successivement la voisine d'en face, la jeune mère de famille, la maîtresse de maison, la ménagère, bref la petite femme toute simple, modeste et sincère que nous pouvons croiser de jour, vaquant à ses activités ordinaires, et que nous aimerions tant, à la nuit tombée, pouvoir coucher dans nos toiles.

Et c'est précisément en nous mettant au lit avec Ramon, que nous avons découvert qu'il était lui aussi, à l'instar de ses personnages, une personne toute simple, modeste et sincère :

- Ramon, parlons un peu de tes débuts, tant existentiels que professionnels.

- Je suis né à Madrid voici 36 ans, mais je suis d'ascendance canarienne. Je n'ai pas souvenir d'avoir jamais vécu bien longtemps dans une grande ville. En tout premier lieu pour des raisons d'ordre professionnel qui s'imposaient à mes vieux et, ensuite, pour des raisons qui m'incombaient à moi personnellement. Je vis actuellement à Xérès. Je vais m'en tenir, avec ta permission, à la facette plus spécifiquement artistique que de ma vie de dessinateur, puisque c'est elle qui m'a procuré, jusqu'à maintenant, les plus grandes satisfactions en matière de créativité.

Mon enfance a été fortement marquée par les BD : histoires de cow-boys, de super-héros, de détectives, etc.... J'essayais de les dessiner... dans mes cahiers d'écolier. J'ai commencé par dessiner des super-héros à la fin des cahiers.

Plus tard, j'ai pris mon pied avec les 1984 et les TOTEM de Madrid, et j'ai découvert Mezbis et Corben (ce fut pour moi comme une révélation). Je me suis épris, tu penses bien, d'abandonner Ironman et Spiderman (d'autant plus que je commençais à savoir passablement bien les borderbar). Je m'efforçais à présent de démarquer Mezbis (comme tout le monde à l'époque) Virgil Finlay (que je venais aussi de découvrir) et surtout les filles que dessinait

Corben qui, à mes yeux, était inégalable. J'ai commencé à envoyer des dessins à des fanzines alors que j'avais encore une quinzaine d'années. J'ai collaboré à de nombreux zines madrilènes, puis, plus tard, j'ai réitéré à Las Palmas, où je me suis risqué à de timides incursions dans la couleur. Alors que je vivais à Séville se fit ma première rencontre avec une revue : je réussis à publier trois histoires et l'expérience ne me plut pas particulièrement. Avant de vous connaître, je croyais que les revues étaient toutes aussi bordéliques. Je ne savais pas alors qu'elles s'apprétaient à mettre la clef sous la porte. Mais quand ça se produisit, je le sentis passer, parce que ça représentait une étape importante dans mon existence.

Chez moi, personne ne voyait d'un très bon œil la question du dessin, parce que ça leur avait toujours paru une pure perte de temps ; mais, pour moi, c'était comme un vice. J'avais déjà à plusieurs reprises délaissé mes crayons, pour me soustraire à des engueulades, mais je finissais toujours par les reprendre. C'est sans doute pour cette raison qu'il y a dans mon style une telle alternance de progrès et de reculs : quand j'arrête de dessiner, je perds très vite la main, comme on dit, de sorte qu'à chaque fois j'ai dû rattrapper à dessiner. À bien considérer mes premières ébauches pour KISS Espagne, je ne peux que vous savoir gré de la patience infinie que vous m'avez témoignée.

Tout en rentrant très souvent à la maison (pour m'empiffrer) je vis à présent ici, en toute indépendance, et je me mets à cultiver mes vices. Je m'adonne beaucoup à la peinture, y inclus à l'abstraction, et au dessin d'affiches et de logos. J'ai même remporté quelques prix.

- Comment s'est passée ta première collaboration avec KISS Espagne ?

- J'étais resté un certain temps sans dessiner, quand mon frère a commencé à me tarabuster. Mon frère m'a toujours reproché de ne pas suffisamment insister. Il faut dire qu'il est l'un de mes admirateurs inconditionnels. Bon, le fait est que j'avais décidé que je n'avais strictement rien à faire dans les revues de BD. Ça faisait un bon bout de temps que je n'avais pas dessiné, la BD avait évolué, avec les mangas, etc.... et je me souvenais encore de ma première expérience. Bon, il se trouve que ce mec s'entêta à envoyer à diverses revues quelques planches d'une assez mauvaise BD (j'ai appris à construire un scénario en travaillant avec vous) que j'avais dessinées des années plus tôt, comme si elles lui appartenaient en propre. À ma plus grande stupeur, elles lui répondirent — et pas seulement vous, mais aussi Norma Comics (j'ai encore les deux lettres). Je ne pouvais décemment pas le laisser continuer tout seul, il ne sait pas dessiner, et je trouvais plutôt

amusant de dessiner une BD cochonne pour KISS Espagne en me faisant passer pour lui. Il dut ensuite partir travailler à Las Palmas, de sorte que je suis resté tout seul pour me coltiner tout le paquet. J'ai dû éclaircir la situation. Et voilà où nous en sommes actuellement.

- Pourquoi as-tu choisi les ménagères comme sujet de tes dernières séries ? Qu'ont-elles de plus qu'une star du porno ?

- On se heurte à un concept passablement conventionnel et stéréotypé de la maîtresse de maison, au comportement rectiligne et irréprochable, et dont la principale préoccupation serait le détergent qui lave le plus blanc, et ainsi de suite, ce qui est fort loin d'être certain ; et, de plus, on en a fait un repoussoir, l'antithèse même de l'érotisme, avec ses bigoudis et sa doudoune. J'ai trouvé amusant de camper un personnage de ce type dans une atmosphère de sexualité débridée, et d'anticiper ses éventuelles réactions. Inutile de vous dire qu'elle doit à chaque fois craquer.

En dépit du titre de la série, je ne tiens absolument pas à ce qu'on la considère comme une espèce d'appel à la libération des femmes par le sexe !, ni rien de ce genre. Vous remarquerez que tout dans mes histoires est traité dans le registre de l'exagération hystérique. Il s'agit uniquement de divertir, d'amuser.

Quant à la seconde partie de ta question, je suis intimement convaincu que tant les ménagères que les stars du porno n'observent pas du matin au soir le même comportement. Personne n'en est capable. Pour en revenir au concept de la conduite irréprochable et rectiligne dont je parlais tout à l'heure, nous sommes tous autant que nous sommes des polyèdres aux multiples facettes et aux mille visages, dont nous ne dévoilons que ceux qui nous avantagent le plus. Exactement comme une star du porno peut parfaitement se comporter chez elle en ménagère irréprochable (je ne sais plus si c'est José María Ponce qui a dit ça, en remettant à Barcelone un prix à la très célèbre Ashlyn Gere, laquelle, en chair et en os, avait toute la dégaîne d'une jeune épouse casanière), une maîtresse de maison peut très bien, de temps en temps, avoir envie de troquer son mari contre l'un de ces infatigables (apparemment) étalons qu'on peut voir le samedi soir sur Canal +.

- Crois-tu que le lecteur puisse s'identifier à la quotidienneté des histoires que tu lui proposes ?

- Je n'en ai aucune idée, mais quelques-unes des histoires que je raconte peuvent très bien arriver à quelqu'un, sous une forme peut-être un peu moins exagérée. Il crève les yeux que quand nous nous trouvons dans une situation identique ou approchant, nous en tirons le plus grand plaisir, dans la mesure

où ça nous évoque quelque chose de connu, de familier.

- À quoi crois-tu devoir l'excellent accueil que reçoivent tes histoires ?

- En vérité, j'en suis moi-même extrêmement surpris, et j'imagine que les scénarios y sont pour beaucoup, parce que j'ai toujours eu tendance à bâcler, techniquement parlant, à tel point que j'ai fait pendant des mois le désespoir des imprimeurs, même si je m'efforce de rectifier ça au jour le jour. Je dois d'ailleurs avouer que ça ne me comble pas encore entièrement de satisfaction.

- Qu'aimerais-tu que les lecteurs retiennent de tes BD ?

- Je n'ai nullement la prétention d'apprendre quoi que ce soit aux lecteurs par mes BD. Le seule chose que je désire, c'est qu'ils passent en les lisant un moment aussi agréable que celui que je passe moi-même. Et peut-être aussi qu'il ne faut pas se fier à l'aspect un peu "débrillé" d'une ménagère, car, derrière ces bigoudis et cette douillette, peut se cacher une authentique "bombe sexuelle".

- Tu sembles féru d'érotisme classique. Qu'est-ce qui t'attire surtout dans le genre et quels sont les auteurs auxquels tu peux t'identifier ?

- Hélas, je ne suis pas aussi féru que tu peux le croire. J'aimerais bien. Je n'ai lu que ce qu'ont lu la grande majorité des gens, les "Contes" de Boccace, ceux de "Canterbury", "Les Mille et une nuits" et guère plus. Mais je ne m'identifie à aucun en particulier. En revanche, je me considère comme un adorateur païen des illustrateurs et peintres modernes, comme Gustav Klimt et tous les gens de l'Art Nouveau viennois, Alphonse Mucha, Ramón Casas, Julio Romero de Torres, Egon Schiele, etc., pour toutes ces femmes "bandantes" qu'ils dessinaient. Quant à savoir le rapport qu'il peut y avoir avec l'érotisme, j'en sais trop rien. S'agissant des dessinateurs de BD, mes préférences vont à Pichard, Manara, Rotundo, Saudelli, un peu à Denis Sire, Peter, et à d'autres encore qui, bien qu'ils ne fassent pas dans le genre érotique, m'enthousiasment par les femmes qu'ils dessinent, comme Corben, Frazetta ou Serpieri.

Le style de tous ces gens m'attire énormément, et simultanément, de sorte que j'ai le plus grand mal à m'identifier à quelqu'un en particulier. Je ne cesse d'osciller entre l'élégance raffinée de Rotundo et l'exhibitionnisme spontané des filles de Peter, ou entre le style à la fois débrillé et bigarré de Pichard et celui, limpide et lumineux, de Manara.

Je ne pense pas qu'on puisse retrouver dans mes BD le reflet de tout ceci car, dans mon cas, il s'agit d'un pur accès de "vouloir sans pouvoir", si bien que je me limite à faire le mieux possible. Si toi, ou quelqu'un d'autre, pouvait repérer dans mon style une quelconque influence de tous ces gens-là, alors tu me procurerais une joie infinie, car ce sont à mes yeux des génies.

- Pourquoi as-tu eu envie d'adapter Boccace en BD ?

- Pour être franc, c'est qu'à cette époque il m'était difficile de raconter mes propres histoires (j'apprends encore à le faire) et l'idée m'est venue de m'appuyer sur un auteur classique tel que Boccace. Ses contes sont suffisamment courts pour pouvoir se dérouler en cinq ou six planches. Mais, ce qui est sûr, c'est que, dans une revue comme KISS Espagne, ils avaient un petit côté assez naïf. J'ai donc mis un terme à l'aventure.

- Que penses-tu de l'érotisme, en tant que genre ou forme d'art ?

- Je pense qu'il se rencontre de manière implicite dans nombre des manifestations artistiques de l'être humain. Et dès les premières peintures ou sculptures (encore que ce soit sujet à caution : une femme nue ou un phallus peuvent parfaitement être interprétés comme des symboles religieux, de fécondité, etc...)

Néanmoins, ça me paraît une excellente discipline que de se concentrer sur ce thème pour élaborer une œuvre d'art. Ce serait considérer l'érotisme comme une fin plutôt que comme un moyen. Mais ça se faisait déjà ouvertement dans la création artistique antérieure au christianisme, et postérieure à la fin du Moyen Âge, avec un peu plus de discrétion, certes, parce que l'Inquisition ne rigolait pas.

- Tu fais une différence entre érotisme et pornographie ?

- Aucune, car c'est là pure question de subjectivité, et que chacun trace la frontière où ça lui chante. Ce qui me préoccupe plus, en revanche, c'est que d'autres l'établissent à ma place.

- Quelle est la plus grande satisfaction que tu tires de tes œuvres ?

- Je prends un immense plaisir à construire ces histoires, parce que je commence par faire table rase de mes préjugés, et qu'ensuite je me débrouille pour les rendre sympathiques aux lecteurs, en dépit de la crudité de l'action. Et ce qui me procure le plus grand pied, c'est le dessin de l'anatomie féminine. C'est là que je prends le plus de plaisir, parce que ça me semble très beau. Les fonds sont moins jolis, mais je m'efforce de les contrôler.

- Quelles sont les femmes qui ont ta faveur ?

- Je n'ai pas de préférences, comme je dis souvent. En outre, ce sont toujours elles qui me choisissent. Néanmoins, si j'avais mon libre arbitre en la matière, j'aimerais que ce soient des filles équilibrées, qui savent ce qu'elles veulent et ont le sens de l'humour. Mais, en règle générale, je me contente de ce que j'ai. Pour dessiner, j'ai plusieurs modèles qui me plaisent, mais je penche d'ordinaire pour celles qui ne présentent aucun symptôme d'anorexie mais présentent un certain développement mammaire (probablement une carence affective de ma part).

- Quels sont tes projets pour "Mégères au pouvoir" ?

- En fait, j'avais l'intention de faire quelques chapitres et de passer à autre chose, parce que je m'aime pas beaucoup m'encroûter. Mais si je fais ça, je vais devoir reprendre la série dans le futur, parce que j'ai en réserve beaucoup d'autres histoires que j'ai écrites, poussées par la peur de manquer d'inspiration ultérieurement. Je pense donc continuer la série, et intégrer certaines petites modifications dans son évolution, pour ne pas ennuyer les gens.

- Tu as d'autres projets en tête ?

- Beaucoup mais, pour le moment, ils vont devoir patienter. Néanmoins, je vais m'essayer à de nouvelles techniques et ébauches, pour réaliser une BD qui soit un "sumum". Je blague (peut-être pas).

- Tu n'aurais pas en réserve une quelconque anecdote sur ta profession de dessinateur érotique ?

- Oui, mais qui n'a rien à voir avec le fait que je suis dessinateur, à part le KISS Espagne que vous m'envoyez tous les mois. À ce qu'il semblait, la Poste partageait avec moi la lecture de cette revue, puisqu'elle me parvenait toujours ouverte. Lorsque j'ai posé la question, on a argué d'une banale "inspection du courrier". Simple routine.

- On drague, alors, ou on ne drague pas plus, quand on est un dessinateur érotique ?

- Eh bien, ça arrive sans doute à Milo Manara ou à d'autres dessinateurs tout aussi célèbres. Quant à moi, je dois me donner à fond, comme tout enfant du quartier. Ceux qui draguent grâce à leur profession, ce sont les animateurs de grands hôtels et les producteurs de cinéma. Ah, si je te racontais !

- Quels sont les autres auteurs ou séries qui te plaisent dans KISS Espagne ?

- Ce que fait Casotto. Tout me plaît en ce qu'elle fait, l'auteur y compris. Ensuite, Chiyoji et cette femme qu'il dessine, un véritable monument au plaisir. Noé, toujours à la limite du génie. Taylor, un modèle d'impact et d'efficacité brutale, et le grand Tobalina, dont j'admire énormément la pureté du trait et les fonds qui frôlent la perfection. En règle générale, il y a toujours quelque chose à apprendre d'un dessinateur.

- Quel rêve aimerais-tu voir s'exaucer ?

- Dans la BD ? Un tas, mais le plus immédiat, ce serait encore de continuer à améliorer mes histoires.



MEGERES AU POUVOIR

par ALMAS

"Le Casting"



AH, TERESA, AVEC CETTE MODE DE RECRUTER DES AMATEURS, LES MÉNAGÈRES PIÉTINENT NOS PLATESBANDES...

A QUI LE DIS-TU, LOURDES ! JE SAIS VRAIMENT PAS OÙ ÇA VA S'ARRÊTER...

JE VOUS SALUE, MARIE, PLEINE DE GR...

BORDEL DE... FOUTRE-DIEU !

NE BLASPHEMEZ PAS, MES SOEURS, CAR C'EST PÊCHÉ...

EH BIEN, UN DON GÉNÉREUX POUR NOS PAUVRES DÉSHÉRITÉS... ?

EH, ON EST EN FIN DE MOIS, FRANGINE... J'TE RACONTE PAS !

ACTION:
"SALUT,
CÉLINE"

SALUT,
HI HI...

DÉSHABIL-
LE-TOI...
"TA PRO-
FESSION?"

MÈRE
OE FA-
MILLE.

LENTEMENT,
SENSUELLE-
MENT... "MA-
RIÉE DEPUIS
LONGTEMPS?"

DIX ANS,
DANS CES
EAUX-LÀ...

JOUE AVEC
TES SEINS...
SOIS PROVO-
CANTE...

COM-
ME ÇA?...
C'EST
BIEN?



"DIS-MOI...
POURQUOI VEUX-
TU TOURNER
DANS DES
FILMS
PORNOS?"

BEN... EUH...
TOUT UN TAS
DE RAISONS...
MAIS SURTOUT
PARCE QUE
ÇA RAPPORTE
PLEIN DE
FRIC SANS
SE FOULER
...HI!
HI!



ET PUIS Y
A MON
MARI...

"TON
MARI?"

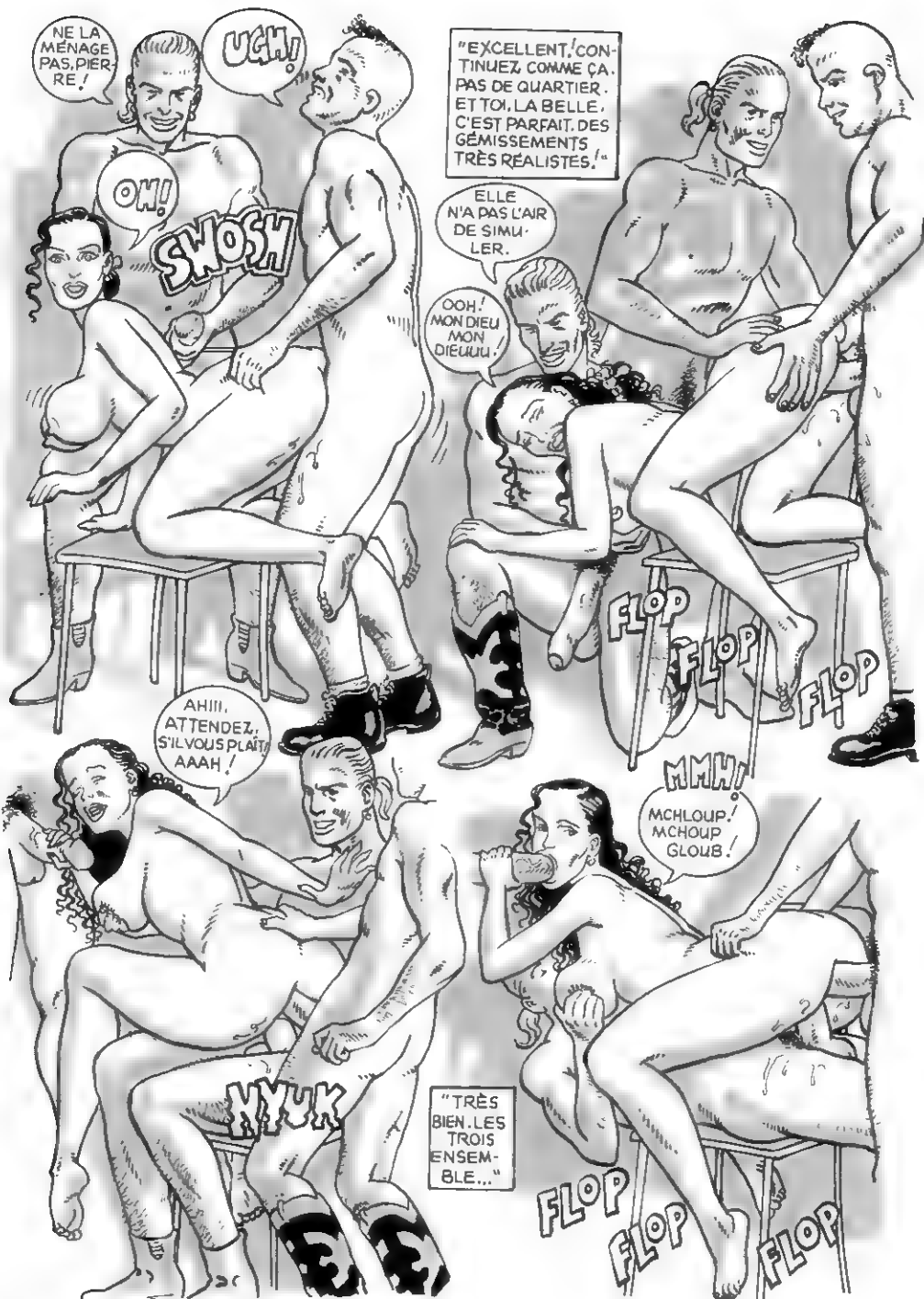
C'EST UN
MOLLASSON
...ET J'AI JAMAIS
FAIT ÇA AVEC
UN AUTRE
...MH./

BON... "TU
NOUS MON-
TRES TON JO-
LI MINOU?"



EUH!
BIEN SÛR!
REGAR-
DEZ!







"BON, MAINTENANT, LA DERNIÈRE PRISE, LES ÉTALONS."

EEH...! MAIS... QUE FAITES-VOUS, LES GARS ?



"C'EST UNE TRADITION CHEZ NOUS... ON MONTRÉ TOUJOURS LES ENSORCELANTS INTÉRIEURS DE LA FILLE POUR COMPLÉTER LE CASTING..."

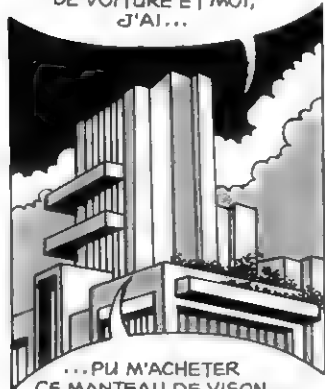
TU AS ÉTÉ GÉNIALE, CÉLINE ! DES ORGASMES D'UN PARFAIT NATUREL ! BIEN ENTENDU, TU SERAS DÉDOMMAGÉE POUR LA MISE EN CIRCULATION DE CET ESSAI... EN CIRCUIT PRIVÉ UNIQUEMENT ! DISCRÉTION GARANTIE (EEH). DOMMAGE QU'ON NE PUISSE FAIRE DAVANTAGE...



C'EST QUE... JE SUIS MARIÉE, ET...

JE SAIS, JE SAIS, VOICI MA CARTE, AU CAS OÙ...

TU N'AS PAS À TE PLAINDRE, CHÉRI. DEPUIS QUE JE GÈRE TON SALAIRE, ON PEUT PARTIR EN VACANCES TOUS LES ÉTÉS, TU AS ÉCHANGÉ DE VOITURE ET MOI, J'AI...



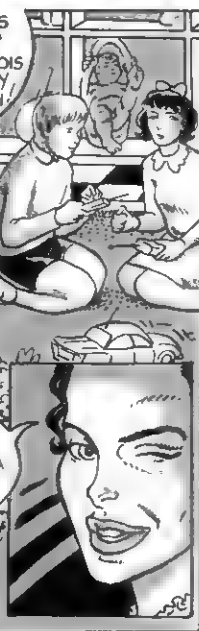
...PU M'ACHETER CE MANTEAU DE VISON QUI ME PLAISAIT TANT... NE VIENS PLUS ME DIRE QUE JE SUIS UNE COMPTABLE DÉSASTREUSE !

JE NE SAIS COMMENT TU PEUX ALLONGER AINSI MON SALAIRE...



SI TU SAVAIS LES "GYMNASTIQUES" AUXQUELLES JE DOIS ME LIVRER POUR Y PARVENIR, CHÉRI ! MAIS...

...JE LE FAIS, VOILÀ TOUT...



VOYAGE EN PROFONDEUR



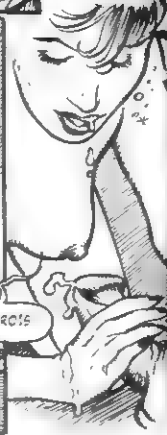
Vincent Ledanoy a rendez-vous avec le Professeur Lindenbrock à propos d'un mystérieux projet scientifique qui s'avère être ni plus ni moins qu'une expédition au centre de la terre et Vincent a été pressenti pour faire partie des "géonautes".

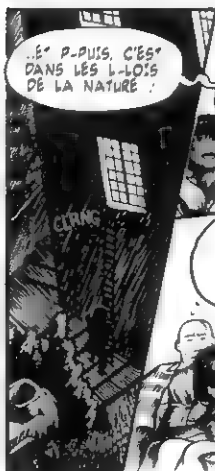
Le Professeur l'emmène chez elle pour les derniers tests d'équipement et de pression avant le départ.

Puis c'est la veillée d'armes avant le grand jour.













recopier ou faxer ce bon.



ABONNEMENT

Je m'abonne à LA POUDRE AUX RÊVES pour 12 n°s à partir du n° : 275 F. (Abonnement: frais de port inclus)

BON DE COMMANDE

Je veux recevoir LA POUDRE AUX RÊVES (Kiss Comix) N°s: Nombre à Prix

1 2 3 4 5 6 7 9 10 11	x 25FF	F
12 13 15 16 17	x 27FF	F
18 19 21 22 23 24 25 27 28 29 30 31 33 34 35 36 38 39 40	x 29FF	F
41 42 44 45 46 47 48	x 30FF	F
8	x 32FF	F
14	x 35FF	F
20 26 32 37	x 38FF	F
43	x 39FF	F
PORT (frais de port: 1 exemplaire: 10F, 2 exemplaires: 15F, 3 exemplaires: 20F, 4 à 8 exemplaires: 30F, 9 à 13 exemplaires: 35F, 14 et plus, port gratuit. Supplément pour envoi recommandé: 15F)		F
ABONNEMENT 275F. (frais de port: inclus)		F
TOTAL		F

JE VOUS RÉGLE PAR MANDAT CHÈQUE BANCAIRE CARTE BLEUE

NOM

PRÉNOM

ADRESSE

CODE

VILLE

N° DE CARTE

/

/

/

EXPIRE LE

/

SIGNATURE

JE CERTIFIE ÊTRE MAJEUR À LA DATE DE LA COMMANDE.

Cheque à l'ordre de la **LIBRAIRIE IMPRESSIONS**
avec le bon de commande recopié ou faxé au **01 34 12 28 07**
Librairie Impressions, 1 ter rue du Marché, 95880 Engien

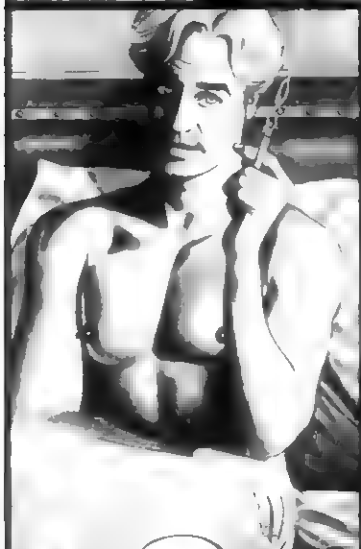
CHASSE GARDÉE



Jessie Garcia est un célèbre présentateur de la télévision, dont Lidia est la turbulente épouse. Tous deux se font mutuellement porter les cornes. Un soir, ils assistent à une fête donnée par Ferran Balaguer, l'un des amants de Lidia, fête à laquelle apparaît également Alex Romano, l'un des plus dangereux mafieux de la ville ; la voluptueuse épouse de ce dernier, Barbara, attire rapidement l'attention de Jessie. "Elle est chasse gardée." lui explique Ferran. Mais Jessie ne peut s'empêcher de lui rendre visite. Barbara est la femme la plus fascinante qu'il ait jamais rencontrée.

Leur flirt indispose Romano, lequel a l'habitude de se venger de façon sanglante de ceux qui osent courtoiser sa femme. Mais quelqu'un se présente chez le gangster et entre dans ses appartements alors qu'il s'envoie en l'air avec un travesti. Quelqu'un qui semble bien décidé à verser le sang...















ET, DANS UN TOUT AUTRE
ORDRE D'IDÉES, LA
POLICE AURAIT DÉCOU-
VERT TROIS CADAVRES DANS
LA MAISON DU CÉLÈBRE...

...NARCOTRAFIQUANT
ALEX ROMANO. LES
CORPS SANS VIE
DE CES TROIS PER-
SONNES ONT ÉTÉ
IDENTIFIÉS COMME CELUI
DE MARISA FAJARDO,
TRAVESTI DE HAUT VOL
NOTOIREMENT CONNU
DANS LES MILIEUX LES
PLUS SÉLECTS...

MURDER

... DE FERRAN BA-
LAGUER, DIRECTEUR
D'UNE ENTREPRISE
DE SYSTÈMES
D'ALARME...

...ET, POUR FINIR, D'ALEX
ROMANO... -MÊME
QU', SEMBLE-T-IL,
AURAIT, COMME MARISA
ÉTÉ ASSASSINÉ PAR
BALAGUER, QUI AURAIT
ENSLUIT MIS FIN À
SES JOURS. ICI
JESSIE GARCIA...

"TROS
SECONDES,
OUI..."

C'EST BON,
JESSIE. ON REND
L'ANTENNE.
TERMINE"

STUDIO

EXIT

AH MONSIEUR
GARCIA... UNE DAME
VOUS ATTEND
DANS VOTRE
BUREAU

MERCI
MADAME SEULE
S'ENVAZ.



SALUT
MATELOT

FIN

QUESTIONNAIRE

Ne pas
affranchir

*Librairie Impressions
Libre Réponse n° 1603 95 C
95880 Enghien-les Bains*

La Poudre aux Rêves, *revue interactive :* **Jugez-la !**

Note Donnez nous votre opinion sur ce moyen. Pour vous envoyer votre réponse, découpez cette page selon les points et certifiez à ce des cadres pour ne pas glisser la revue.
Remplissez le questionnaire en considérant cette page. Évaluez le rôle de la revue et tout les autres aspects A+B Répondre à page qui questionne à la lecture
selon le point la horizontalité pour servir à servir autres cadres A+B Répondre à page qui questionne à la lecture
selon le point la horizontalité du haut et rabattez la sur les lignes pour tout de plus votre avis. Postez sans affranchir.

Que pensez-vous du contenu de ce numéro ?

Cocher d'une croix la case appropriée

(TRÈS BIEN, BIEN, MOYEN, MAUVAIS)

COUVERTURE	Nani.....
NACRE (Dessin).....	Ferocius.....
(Scénario).....	Ferocius.....
X-WOMEN (Dessin).....	Fonteriz.....
(Scénario).....	Fonteriz.....
LA LIDIA (Dessin).....	Pardo.....
(Scénario).....	Perezzero.....
Sous le comptoir	Frank.....
UNE PORTÉE DE DALMATIENS (Dessin).....	Amezcu.....
(Scénario).....	Amezcu.....
Récit	Cienfuegos.....
LES HYPOCRITES (Dessin).....	Payá.....
(Scénario).....	Revilla.....
MISS 130 (Dessin).....	Chiyoji.....
(Scénario).....	Chiyoji.....
AVEC LEURS GROS SABOTS (Dessin).....	Juan Emilio.....
(Scénario).....	Juan Emilio.....
LA TCHATCHÉ (Dessin).....	Tobalina.....
LA TCHATCHÉ (Scénario).....	Tobalina.....
Au lit avec... ARMAS	Hernán Migoya.....
MÉGÈRES AU POUVOIR (Dessin).....	Armas.....
MÉGÈRES AU POUVOIR (Scénario).....	Armas.....
VOYAGE EN PROFONDEUR (Dessin).....	Boccère.....
(Scénario).....	Boccère.....
CHASSE GARDÉE (Dessin).....	De Haro.....
(Scénario).....	De Haro.....
LA NEF DES FOUS (Dessin).....	Noé.....
(Scénario).....	Noé.....



SUGGESTIONS

A. encoller ici

B. encoller ici

COUPER ICI ▲

plier ici ▲

• RÉSULTATS •

de l'enquête dans La Poudre aux Rêves n° 43

Voici le "hit parade" du contenu du numéro 43 tel que vous l'avez établi. La note obtenue est la moyenne des votes sur un maximum de 3 points. "D" réfère au dessin et "S" au scénario.

1. Couverture.....	Mónica.....	2.41
2. Le mateur D.....	Tobalina.....	2.33
3. Sexe faible D.....	Castano.....	2.25
4. Silly Symphony D.....	Solano.....	2.22
5. Miss 130 D.....	Chiyoji.....	2.16
6. Sexe faible S.....	Castano.....	2.11
7. Fatty Betty D.....	Pardo.....	2.08
Etudes en rose S.....	Armas.....	2.08
8. Fatty Betty S.....	Perezzero.....	2.05
9. Sesum D.....	Ferocius.....	2.05
10. Helena S.....	Igor.....	1.97
11. Sesum S.....	Ferocius.....	1.94
12. Politiquement incorrect S.....	Revilla.....	1.91
13. Le mateur S.....	Tobalina.....	1.88
Etudes en rose D.....	Armas.....	1.88
14. Helena D.....	Igor & Boccere.....	1.83
15. Miss 130 S.....	Chiyoji.....	1.75

16. Politiquement incorrect D.....	Payá.....	1.61
17. Sous le comptoir.....	Frank.....	1.50
Le Démystificateur D.....	El Tomi.....	1.50
18. Avec leurs gros sabots S.....	Juan Emilio.....	1.38
19. Silly Symphony S.....	Solano.....	1.36
20. Avec leurs gros sabots D.....	Juan Emilio.....	1.30
21. Rect.....	Pedro J. Garcia.....	1.22
22. Le Démystificateur S.....	El Tomi.....	0.88

Parmi toutes les réponses reçues, nous avons tiré au sort dix abonnements d'un an à LA POUDRE AUX RÊVES. Les heureux bénéficiaires en sont :
 Eric Frédière, de Décines ;
 Roland Stude, de Muttentz (Suisse) ;
 Patricia Marot, de Limoges ;
 Bruno Lanchard, de Alfortville ;
 Tony Ferreira, de Flers ;
 Hervé Roche, de Meaux ;
 Fabien Amadon, de Petit Couronne ;
 Christophe Guillemin, de Trouy ;
 Sophie Dauranville, de Paris ;
 Lionel Lebreton, du Mans.

NOM

PRÉNOM

ÂGE

ADRESSE

VILLE

C. Postal

Gagnez un abonnement d'un an à La Poudre aux Rêves : dix questionnaires seront tirés au sort parmi les réponses. Si vous avez déjà un abonnement il sera prolongé de 12 numéros.

*Majorité exigée pour recevoir du matériel érotique

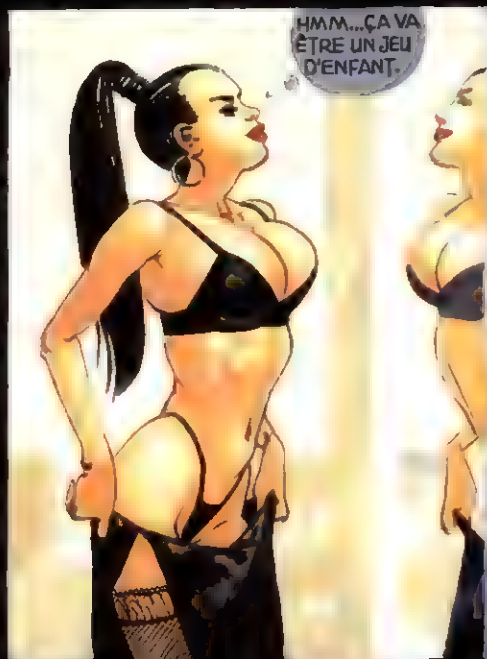
LA NEF DES FOUS

noé

- "J'ignore pourquoi, mais ils ont réussi à libérer tous les malades de deux modules d'hibernation... et, le pire, c'est que ça correspondait au secteur des pervers sexuels." La capitaine est désormais l'unique survivante de l'équipage d'un vaisseau spatial à la dangereuse cargaison : 15 000 malades mentaux en animation suspendue, voguant vers Mars. Or, les plus atteints ont pris le contrôle du navire. Pour récupérer ce dernier, notre héroïne malgré elle doit réduire les mutinés à l'impuissance, un par un, en agissant sur leur seul point faible à tous, elle y compris : le sexe. "Je vais me transformer en l'objet de leurs désirs les plus pervers. De sorte qu'ils viendront à moi sans méfiance, et que, quand ils me posséderont, je les distrairai suffisamment pour les endormir avec mon pistolet." Aussitôt dit, aussitôt fait. La capitaine séduit les aliénés et les plonge dans l'inconscience au moment où tombent toutes leurs défenses : au paroxysme de l'acte sexuel.

Ce qu'elle ne nous dit pas, c'est qu'elle commence à prendre goût elle-même à toutes ces turpitudes.





C'EST EXACTEMENT
COMME ÇA QUE JE
VOULAIS VOUS SUR-
PRENDRE ! ENLACÉES,
EN TRAIN DE VOUS CA-
RESSER ! QUELLE HON-
TE ! VOUS N'ÊTES
PAS FATIGUÉES VOUS
MÉLANGER SANS
CESSE ?

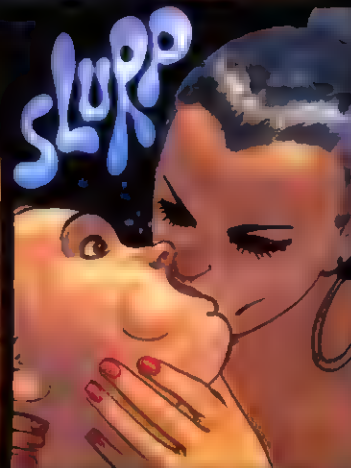
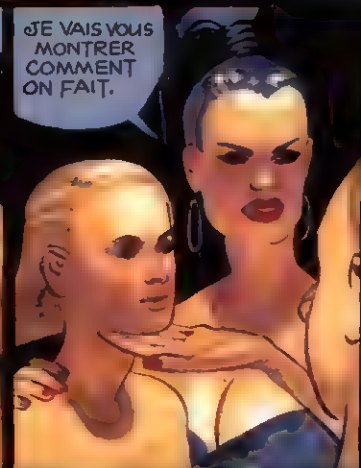
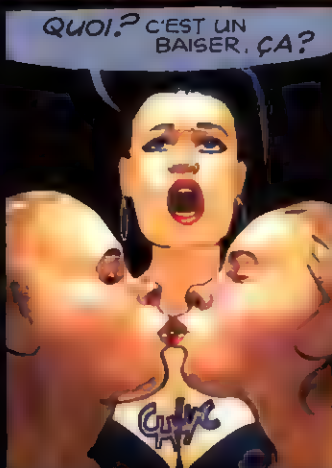


NON, PROFESSEUR, NE NOUS
CHÂTIEZ PAS ! ON N'A RIEN
FAIT DE MAL.



ALLONS,
EMBRASSEZ
VOUS SOUS
MES
YEUX !

JE S'AIS
BIEN, MAIS IL
EST GRAND TEMPS
DE VOUS Y
METTRE.



ELLES APPRIRENT VITE.

AAAAH!

SORB
CHUP

LAMB

ET MIRENT RAPIDEMENT À PROFIT
LES INSTRUCTIONS QUE JE LEUR DONNAIS

MMH!

SORB
CHUP
CHUP

JE DÉSIRE AUTRE CHOSE
... DONNE CECI À SUÇER
À TON AMIE, JUSQU'À
CE QU'ELLE SE PÂME
DE PLAISIR.

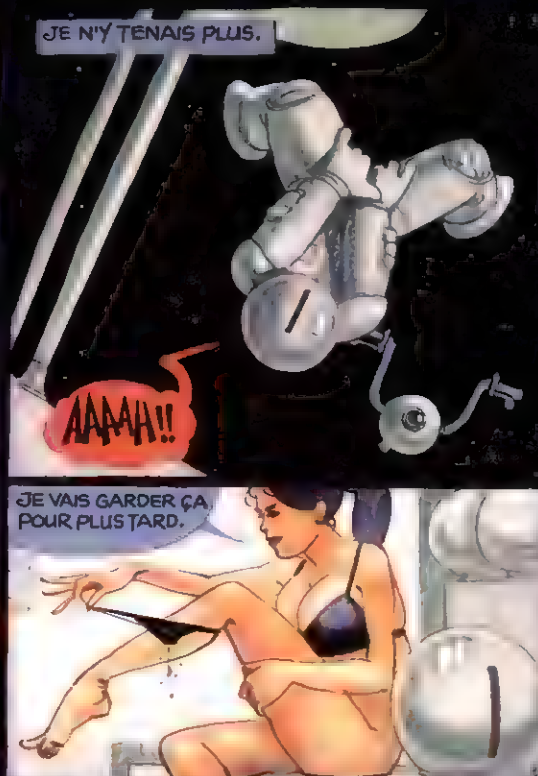
TOUT CE
QUE VOUS
VOUDREZ.

OH, OUI.
S'IL VOUS
PLÂT.

MM

chup

TRSS



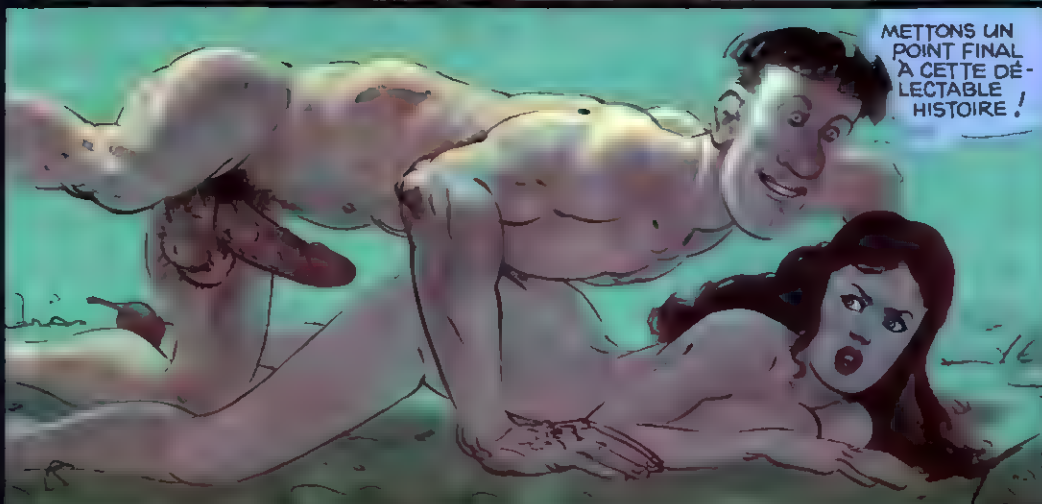
CETTE PRINCESSE INDÉCISE, PEUT-ÊTRE ? UN SEUL MOYEN DE S'EN ASSURER.

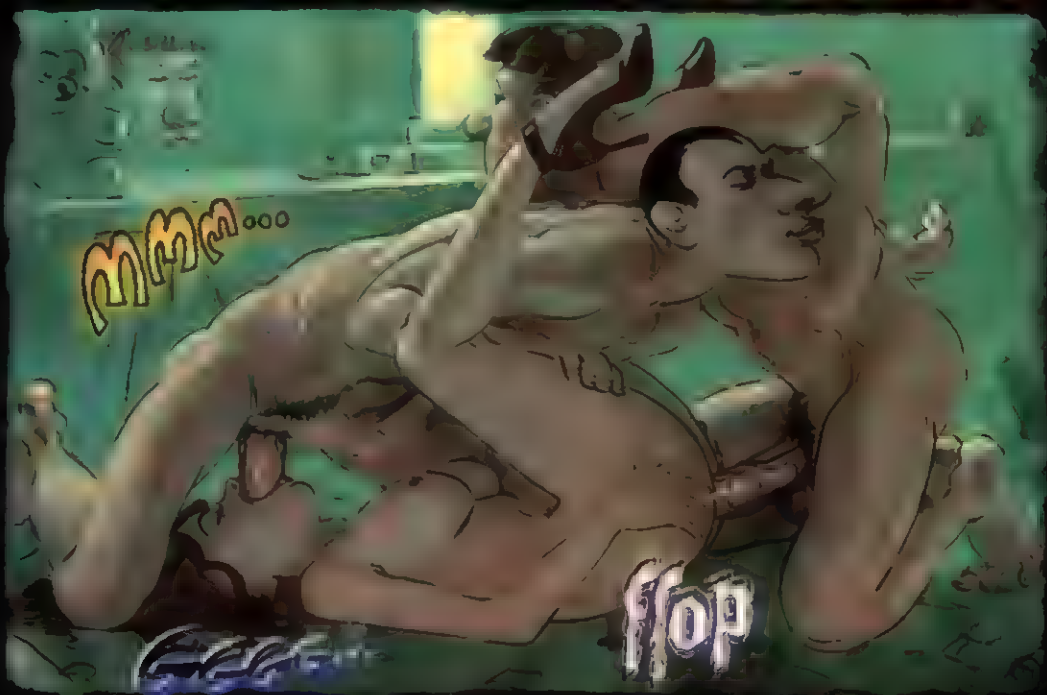
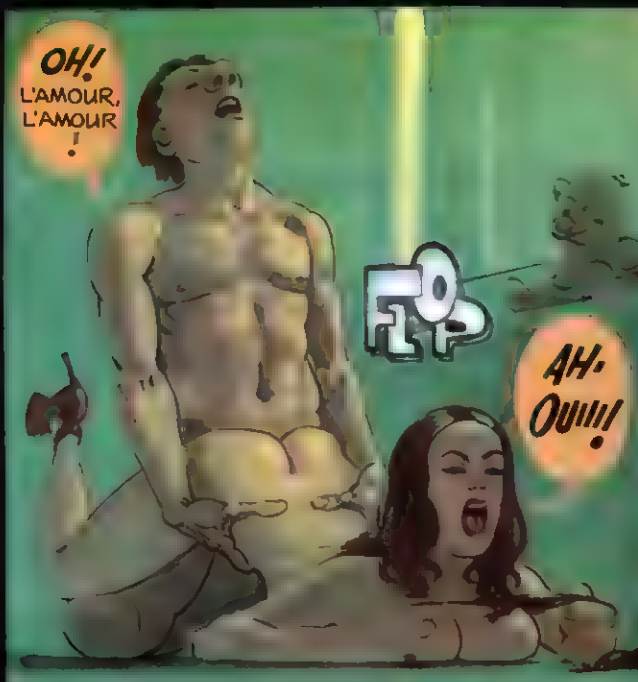
MM...NON. LE BODY ME VA MIEUX. CHANGEONS-NOUS RAPIDEMENT AVANT SON ARRIVÉE.



ARGH!

TU AS PERDU CECI, BRUNE ARDENTE.











LIBRAIRIE

IMPRESSIONS

VENTE PAR CORRESPONDANCE
ET VENTE SUR PLACE

BANDES DESSINEES
SCIENCE FICTION
ROMANS NOIRS
OBJETS ET SERIGRAPHIES
FANZINES

STOCK PERMANENT
DE LA POUDRE
AUX RÊVES



TEL.: 01 34 12 32 06 FAX: 01 34 12 28 07
1 TER. RUE DU MARCHE 95880 ENGHEN